

Comprendre la mémoire: on en est à l'abc

CAROLE THIBAUDEAU



«Je suis une partie de tous ceux que j'ai connus», écrit le poète Tennyson. A condition de se souvenir, ajoute-t-elle. Les gens qui n'ont pas de mémoire sont prisonniers du temps présent, sans possibilité de recourir aux expériences passées.

La mémoire est tellement reliée à notre sentiment d'identité que la frustration, voire la panique, s'emparent de nous dès qu'on oublie... le nom de cet ami d'enfance, ou bien celui du comédien qui joue dans *Dead Poet Society*, ou encore ce qu'il y avait pour souper hier chez nos amis, Ben et... heu, en tout cas sa blonde.

«La mémoire, c'est une des choses les plus sensibles. Notre compréhension de cette faculté en est encore aux balbutiements, souligne Vincent Castelluci, directeur du laboratoire de neurobiologie et de comportement de l'Institut de recherches cliniques de Montréal.

La mémoire est un des nouveaux sujets de recherche choisis par l'IRCM sous le thème plus général de la qualité de vie. Sous ce même thème, on étudiera aussi la douleur et les maladies dégénératives.

Pour mieux étudier la mémoire, un modeste mollusque marin de 10 000 neurones (notre cerveau contient 100 000 fois 100 000 neurones), l'aplysie, sert de modèle.

Les scientifiques estiment qu'il vaut mieux commencer par comprendre le fonctionnement de cette fonction chez des animaux plus simples que l'humain. De la même façon, il y a 20 ans, on étudiait la reproduction chez l'oursin de mer, et le code génétique chez les virus. Aujourd'hui, on a acquis suffisamment de connaissance sur la reproduction pour faire des bébés-éprouvettes; du côté génétique, on pense maintenant à cartographier le génome humain.

«L'espère que nos progrès seront aussi importants dans le domaine de la mémoire. Si on comprend mieux cette fonction de notre système nerveux, nous serons en mesure de développer une médication plus efficace, affirme le chercheur. Il y a beaucoup de maladies qui occasionnent des pertes de mémoire.»

L'aplysie a l'apparence d'une grosse limace de 15 centimètres (elle peut atteindre 30 centimètres). Ses neurones réagissent de façon semblable aux neurones du cerveau humain, ce qui en fait un modèle de choix.

Les cellules nerveuses de l'aplysie sont relativement très grosses, ce qui en facilite l'étude. Certains de ces neurones atteignent un millimètre de diamètre, bien que



Le docteur Vincent Castelluci. Dans le plateau sous le microscope, une aplysie de laquelle on va extraire une partie du système nerveux pour faire des tests électrophysiologiques.

leur taille moyenne oscille entre 300 et 500 microns (millièmes de millimètre). Nos neurones à nous mesurent environ 50 microns de diamètre.

Pour communiquer, les neurones échangent des molécules, les peptides et les protéines, pour envoyer et moduler les messages. La nature est très conservatrice et les molécules n'ont que très peu changé au cours de l'évolution des espèces. Ces molécules transmettrices sont presque les mêmes chez les mollusques que chez les primates.

Une mémoire d'aplysie

Un peu comme le chien de Pavlov, l'aplysie se souvient... dans le sens où elle peut subir un certain conditionnement. Par exemple, si à plusieurs reprises on touche le mollusque en un point du dos et qu'on lui administre en même temps une décharge électrique, l'aplysie «apprend» à craindre les caresses sur le dos en ce point précis. Dès que le doigt entre en contact avec la région stratégique, l'animal se contracte et cherche à fuir.

On peut apprendre à la même aplysie à aimer le contact du doigt en un autre point du dos, si ce contact est toujours accompagné de nourriture. L'aplysie stimulée en ce nouveau point se détend et se met à chercher où se trouve la bouffe.

Ce mollusque se montre capable d'un autre type de mémoire,

celle de l'habituation. On parle d'habituation lorsqu'un même stimulus répété fréquemment entraîne une réponse de moins en moins forte. Si on caresse le dos d'une aplysie pour la première fois, sans y associer aucun autre stimulus agréable ou désagréable, elle se rétracte. Mais cette réaction de méfiance diminue de plus en plus à mesure qu'on répète le toucher inoffensif.

Il serait précieux de mieux connaître le phénomène d'«habituation» pour aider à diminuer la douleur chronique, par exemple, un facteur qui joue sur la qualité de vie des gens du troisième âge.

Analgesique

«La plasticité du cerveau est extraordinaire, affirme le docteur Castelluci. Un bon exemple de cela est la façon dont nous ressentons la douleur. Le blessé sur le champ de bataille est tellement soutenu par le désir de sauver sa vie qu'il peut ne ressentir que très peu de douleur.

La dopamine, une des substances utilisées par les neurones pour communiquer, semble jouer un rôle dans la sensation de douleur que nous éprouvons. On s'est aperçu que les cellules ont quatre à cinq types de récepteurs pour la dopamine. Un des laboratoires de l'Institut de recherches cliniques de Montréal se donne pour tâche de développer des analogues de la dopamine, qui feraient un analgésique efficace et avec peu d'effets secondaires.

Long terme, court terme

On peut catégoriser la mémoire en plusieurs types de fonctions. Dans toutes ces catégories entre en jeu l'alternative long terme — court terme.

Comme les vieux rats et les vieilles aplysies, les humains du troisième âge ont parfois des problèmes avec la mémoire à court terme. Les vieilles aplysies vont apprendre aussi rapidement que les jeunes mais elles ne se souviennent pas aussi longtemps.

Cette notion a été très étudiée par un collègue de Vincent Castelluci, le docteur Craig Bailey, de l'Université Columbia à New York. M. Bailey a démontré que les structures cellulaires changent lorsqu'entre en jeu la mémoire à long terme.

Dans le cas de la mémoire à court terme, les chercheurs estiment que les protéines transmettrices déjà en place se modifient un peu afin qu'il y ait une «mémoire» de tel ou tel stimulus. La modification des molécules permet une légère modification du comportement du neurone.

Pour la mémoire à long terme, les avis sont partagés mais il se dégage tout de même un certain consensus: les neurones se mettent à fabriquer une grande quantité des protéines transmettrices déjà en place, ce qui consolide la mémoire. C'est le phénomène de la facilitation.

Le Dr Bailey a démontré qu'en reproduisant souvent le même stimulus, on peut augmenter le nombre des boutons terminaux du nerf, ceux-là mêmes qui produisent les neurotransmetteurs. De la même façon, on peut «défaciliter» le nerf, c'est-à-dire espacer le stimulus et réduire ainsi le nombre des boutons.

«Le problème absolument fascinant dans tout ça, et pour lequel nous n'avons pas de réponse, consiste à élucider comment le neurone «comprend» que tel stimulus demande une réponse de mémoire à court terme et tel autre de mémoire à long terme», indique le docteur Castelluci.



L'aplysie, un modeste mollusque marin qui va nous aider à comprendre le phénomène de la mémoire.

Les neurones ressemblent à des fils électriques

Pour comprendre comment les neurones fonctionnent, on implante des électrodes dans une cellule nerveuse et on mesure son activité électrique. On peut ainsi comparer deux neurones, celui d'une aplysie qui a appris et celui d'une autre que l'on n'a pas stimulée. On peut aussi observer le comportement de la cellule au moment de l'apprentissage, c'est-à-dire au moment d'une stimulation.

Toutes nos expériences et nos émotions ont un substrat inscrit dans notre cerveau. «Notre système nerveux a une grande plasticité», affirme le docteur Castelluci, de l'Institut de recherches cliniques de Montréal. Nous voulons comprendre comment il est modelé par le milieu.

A TIRE-D'AILE...

Le carnet d'observation

PIERRE GINGRAS



Je termine actuellement une deuxième semaine de vacances, période dont j'ai profité pour faire une visite d'une semaine à l'île Anticosti.

Côté ornithologique, les découvertes furent relativement rares si ce n'est certains oiseaux de rivages comme les grands chevaliers, des pluviers argentés en mue et quelques espèces de canards de mer. Mais nous avons pu observer quatre pygargues à tête blanche durant notre séjour, un oiseau que l'on ne voit pas tous les jours au Québec! Le pygargue à tête blanche, que certains persistent erronément à qualifier d'aigle, niche toujours dans ce coin reculé du Québec.

Nous avons d'ailleurs eu le bonheur d'observer longuement, à moins de 50 mètres, deux jeunes presque entièrement bruns. Il faut environ quatre ans aux jeunes pygargues pour revêtir le plumage caractéristique des adultes de leur espèce. L'envergure de leurs ailes dépasse alors deux mètres.

Si le voyage fut fort agréable, c'est toutefois dans un bois de Varennes, au début de la semaine, que j'ai fait la trouvaille la plus intéressante: une paruline couronnée. Même si cet oiseau passe pour assez répandu, c'est la première fois que j'avais l'occasion d'en observer. Il s'agit

d'un volatile de la grosseur d'un moineau, un peu rondlet, et qui, avec ses rayures sur la poitrine, ressemble un peu à une grive des bois. Cet oiseau se tient habituellement au sol et il est relativement difficile à apercevoir.

En anglais, il porte le nom de *ovenbird*, d'après la forme de son nid qui ressemble aux vieux fours à pain comme on en voit parfois le long de la route ceinturant la Gaspésie. Comme le four, il est recouvert d'un petit dôme et les oiseaux y accèdent par une petite entrée en forme de tunnel. Dans son ouvrage *A field guide to bird's nests*, l'auteur Hal Harrison affirme que le nid est virtuellement invisible lorsqu'on regarde sur le sol.

Seule la femelle couve et ce n'est qu'à la toute dernière extrémité, lorsque quelqu'un va marcher sur le nid, qu'elle s'en vole précipitamment. Harrison souligne également que cette espèce est régulièrement «parassitée» par le vacher à tête brune.

Au cours de la même excursion, j'ai pu voir également un jeune pic maculé, des sittelles à poitrine blanche et à poitrine rousse, ainsi qu'un couple de tangaras écarlates qui nourrissait un petit. La mâle était sur le point de muer, si j'en juge par les deux ou trois taches vertes qui tranchaient sur sa poitrine rouge vif.

Notes

Un jardin japonais bien attrayant

Qui n'a pas entendu parler du nouveau jardin japonais du

Jardin botanique de Montréal? Si l'aménagement paysager du pays du soleil levant fait les délices des amateurs, les oiseaux semblent apprécier également l'endroit. Par exemple, ces temps-ci, on peut voir autour de l'étang du parc un héron vert, un grand héron et un martin-

pêcheur attirés par les poissons que l'on trouve dans cette mare d'eau, notamment de bien attrayants petits poissons rouges.

On y trouve aussi une trentaine de canards colverts et siffleurs, sans oublier les espèces rencontrées habituellement dans ce coin de verdure en cette

période de l'année. La semaine dernière, les amateurs ont aussi signalé la présence d'une chouette rayée.

Merle ou grive?

«Voici longtemps que je m'enquiers à droite et à gauche du nom du mâle de la grive», écrit une alerte lectrice de Cowansville, Mme Thérèse Béard, qui ne cache pas ses 80 ans.

«C'est un oiseau superbe avec son ventre orange et son plumage brun sur le dos! (photo ci-contre) Mais la femelle n'est pas belle du tout, avec son ventre tout tacheté... J'ai parcouru de A à Z un dictionnaire comportant des photos d'oiseaux, mais sans succès», poursuit-elle.

Le Petit Robert affirme que la femelle du merle est une merlette. Il s'agit cependant d'un terme rare que je n'ai employé, toujours avec un grain d'humour, qu'à quelques reprises dans cette chronique. Quant à la grive, comme c'est le cas pour de nombreuses espèces d'oiseaux, on ajoute habituellement le terme *femelle*. Peut-être existe-t-il un volume français sur les oiseaux au féminin...

Cependant, et comme des lecteurs l'auront remarqué, la description que vous faites de l'oiseau n'est pas celle d'une grive. Il s'agirait plutôt du merle d'Amérique, que l'on voit régulièrement arpenter les gazons en quête d'un bon gros ver de terre frétilant! Quant au portrait que vous brosez de la femelle, ce serait plutôt celui d'un jeune merle de l'été, dame Grive présentant les mêmes coloris



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Juifs et catholiques devant Auschwitz

Pendant que l'attention reste rivée sur les péripéties de la cohabitation entre Solidarité et le Parti communiste en Pologne, une autre polémique s'engage au pays de Lech Walesa et du général Jaruzelski. Elle est moins politique que religieuse. Elle dresse les uns contre les autres juifs et catholiques, passionnés les communautés juives et chrétiennes dans plusieurs pays et met indirectement en cause le pape Jean-Paul II, à qui il est surtout reproché en ce moment un silence qui laisse perplexe.



Guy Cormier

Le sujet est délicat. Certains de ses aspects requièrent la compétence de l'historien des religions et du théologien, double espèce qui n'abonde pas dans les médias. Nous allons donc devoir nous contenter d'un bref résumé des faits, au risque de tomber dans une simplification outrancière.

Il y a donc beaucoup de bruit autour d'Auschwitz, camp de concentration créé et géré par les nazis, où ont péri dans des conditions révoltantes 3 665 chrétiens, 1 063 prisonniers de guerre soviétiques, 6 430 Tziganes et 1 315 000 juifs.

Un premier paradoxe: la polémique fait rage à la suite d'une décision qui a emmené sur les lieux de la Shoah (holocauste) un couvent de carmélites, religieuses qui sont surtout réputées pour leur silence, comme nul ne l'ignore. En installant des religieuses dans un endroit qui reste l'un des hauts lieux de l'horreur et du

scandale, les autorités religieuses catholiques ont sans doute voulu réparer par la prière et la pénitence ce qui a été un péché incommensurable. Jusqu'ici, aux yeux de catholiques et surtout de catholiques polonais, rien à redire.

Se sont manifestés pourtant l'opposition et le ressentiment des juifs face à l'occupation par les carmélites de lieux où ils ont connu «la douleur à l'état pur». L'expression est du grand rabbin René-Samuel Sirat, qui explique: «Prier aujourd'hui à Auschwitz reviendrait à banaliser le mal absolu, à relativiser le crime contre l'homme qui y fut perpétré».

Le ton n'est pas toujours aussi serein. Certains accusent l'Église catholique de retomber dans sa manie millénaire de s'approprier des symboles qui ne lui appartiennent pas, d'inscrire à son martyrologe des morts qui ne sont pas à elle. Il est encore reproché aux autorités religieuses d'avoir planté une immense croix, geste dénoncé comme une provocation.

Mais les provocations ne sont pas le fait d'un seul camp. Au milieu de juillet, des juifs américains sont venus manifester sous les murs du couvent.

Quoi! disent les Polonais. Nous sommes tout de même chez nous; autant que des juifs itinérants qui traversent les mers pour troubler la paix du cloître. À Auschwitz ont péri aussi des Polonais. Quant à la croix, elle est pour nous un symbole national.

D'autres délégations juives, venues de Belgique, de France, ont

manifesté pour le départ des carmélites. Devant ce tumulte, le cardinal de Cracovie a annoncé qu'un accord signé à Genève en 1987, prévoyant l'installation du couvent en un autre lieu, ne tenait plus. Le transfert devait s'opérer le 22 juillet de cette année. Aujourd'hui, on n'est même pas sûr qu'un terrain ait été acheté en vue de la construction.

Il va sans dire que la décision du cardinal de Cracovie, Mgr Macharski, relance la polémique. Les catholiques de Pologne, disent les associations juives, aggravent leur cas. Non contents d'errer, ils manquent à la parole donnée en février 1987.

Comme pour corser davantage le feuilleton, le primat de Pologne, Mgr Joseph Glemp, a tenu le 26 août des propos qui ont fait un scandale énorme. Il trouve aux juifs un «air hautain», leur reproche leur hostilité à la Pologne et leurs accointances dans le monde des médias. Accablé et dénoncé par les uns, le primat de Pologne est défendu par les autres, notamment Mgr de Courtray, archevêque de Lyon, qui souhaite pourtant le départ des carmélites.

Pendant que parlait Mgr Glemp, Jean-Paul II, le même jour, rendait public un texte qui ne peut être perçu que comme un baume sur le peuple juif. Mais pas un mot sur les carmélites! Entre-temps, on ne se trompe probablement pas en supposant que Jaruzelski le communiste et Lech Walesa le catholique sont tous deux dans le camp des religieuses.

Guy Cormier

La boîte aux lettres

LES BPC

NDLR — La saga des BPC de Saint-Basile-le-Grand, envoyés d'abord par bateau en Angleterre, refusés, puis transportés à Bale-Comeau pour être entreposés à Manic 2, a suscité chez nos lecteurs d'intéressantes réflexions. Voici des extraits de quelques-unes des lettres reçues.

Une affaire qui nous couvre de ridicule

Nous devrions dorénavant éviter de nous esclaffer devant les histoires de Newfies. Nous-mêmes ne sommes pas à l'abri du ridicule, loin de là. Nous donnons plutôt l'impression de le rechercher avidement.

Tout d'abord, l'histoire rocambolesque du duo Daigle-Tremblay, avec ses rebondissements quotidiens aussi abracadabrants les uns que les autres, a tenu l'opinion publique en haleine pendant plusieurs jours. Heureux dénouement, cependant, pour les deux héros: elle vend son histoire au plus offrant alors que lui devient mannequin. Même notre Mitsou nationale n'aurait pu imaginer une mise en scène plus farfelue.

Voilà maintenant que la saga des BPC prend une tournure tout à fait loufoque: le gouvernement a perdu les pédales, ne sait plus comment résoudre le dilemme, tandis que l'opposition pousse l'idiotie et l'irresponsabilité jusqu'à l'extrême limite de la décence pour alimenter l'hystérie collective. C'est à croire que la phobie des BPC et le feu de Saint-Basile l'année dernière seraient comparables aux tragédies de Bhopal et de Tchernobyl.

Nous avons sûrement perdu le sens des proportions.

La surenchère d'émotion qu'ont suscitée ces deux événements «made in Québec» nous font une réputation peu enviable. Une réputation de peuple instable qui veut à tout prix se trouver à la une sans égard aux conséquences.

Jean-Guy CHAPMAN
Gatineau

Nos politiciens, opportunistes comme toujours, se gargarisent bêtement avec les questions d'environnement maintenant à la mode dans l'opinion publique. Mais ces beaux parleurs sauront-ils cracher des solutions dépolluantes ou s'étoufferont-ils avec leurs déglutitions trop longues recyclées? Nos médias de déformation arrêteront-ils de polluer notre environnement médiatique avec leurs inepties — non, les BPC ne sont pas toxiques, mais des contaminants, ce qui est très différent — et par le vent de paranoïa qu'ils soulèvent? Prendrons-nous conscience que la cause première de pollution, c'est nous et notre mode de vie, et qu'aucune solution valable n'aboutira tant que nous serons affligés du syndrome du «pas dans ma cour»?

Personne ne veut côtoyer les déchets, ni, plus particulièrement, les déchets dangereux. Cessons de jouer à l'autruche! Chaque jour, des quantités astronomiques de matières dangereuses sont transportées par camions, trains, bateaux et avions jusqu'aux industries manufacturières et agricoles que nous encourageons en achetant leurs produits. Avons-nous déjà oublié le déraillement du convoi de matières dangereuses à Mississauga? Souvenons-nous que ce train

transportait des matières premières, et non des déchets. Nous habitons et travaillons près des industries et des fermes qui utilisent des matières dangereuses. Nous utilisons même à la maison bien des matières dangereuses, sans compter les pesticides pulvérisés sur nos pelouses afin de rendre notre gazon plus vert que celui du voisin. Cessons d'avoir peur des déchets, il y a pire.

Une des solutions passe nécessairement par la destruction des déchets dangereux et le recyclage des déchets. Si nous ne détruisons pas les déchets dangereux, leur accumulation grossira le problème et multipliera les Saint-Basile. Si nous ne recyclons pas nos déchets, notre pauvre planète deviendra un immense dépotier. Chaque bien acheté devient nécessairement un déchet à la fin de sa vie utile, à moins qu'il ne soit recyclé. Sans recyclage, nos industries manufacturières ne produisent que des déchets potentiels!

Il est curieux que les municipalités accueillent à bras ouverts toute nouvelle industrie qui s'installe, même si toute industrie est plus ou moins une industrie polluante. Par contre, les tempêtes de protestation du «pas dans ma cour» font rage lorsqu'une industrie de dépollution (destruction, recyclage) veut s'établir.

Parce qu'on n'arrive pas à éliminer les BPC, ils demeurent encore abondamment utilisés dans le matériel électrique. Faudra-t-il d'autres catastrophes? Faudra-t-il évacuer d'urgence par autobus plusieurs centaines de patients d'un hôpital de la Rive-Sud de Montréal suite à l'explosion d'un transformateur gorgé de BPC? Ose espérer qu'à ce moment, le conflit à la STRSM aura été réglé, et que les infirmières ne seront pas en grève...

Jean-Pierre BONNEVILLE
Montréal

Madame Lise Bacon,

Les BPC sont dans ma cour. Aujourd'hui, le soleil a un petit arrière-goût, un arrière-goût qui vient d'une arrière-cour hydro-québécoise.

Même Harrison, le négligé des Beatles, ne peut me convaincre que parce que le soleil se lève tout va bien. Pourtant, s'il y en a un qui m'a aidé à passer au travers de bien des journées mal parties, c'est bien lui. Quand il disait: «Here comes the sun, and I say it's all right», les problèmes revenaient dans leur juste perspective et la journée repartait du bon pied. Ce matin, je me réveille dans une «démocratie» où le gouvernement ne respecte même pas une injonction.

Madame Bacon, vous nous avez proposé votre solution. Permettez-moi de vous soumettre la mienne. Je ne sais pas où vous demeurez. Cependant, je pense que vos voisins seraient prêts à déménager pour vous laisser de la place pour les entreposer ces fameux BPC. En passant, l'invitation tient pour



le beau Marc-Yvan Côté aussi puisqu'il s'est si gracieusement offert au téléjournal de Radio-Canada dans la nuit du 24 août dernier. Presque à la même heure où des inconnus laissent leur cargaison sur le quai de Bale-Comeau à la faveur de la nuit, comme des hors-la-loi.

Pour revenir au déménagement, ne vous en faites pas, même si jamais vous restiez dans un milieu défavorisé. On va être six millions pour vous aider à en défrayer les coûts. Construisez-y aussi l'usine pour nous en débarrasser. Ça n'assurera peut-être pas votre réélection, mais ça donnera un peu de répit à l'environnement majestueux de ma Côte-Nord natale.

Ce ne sera pas comme le grand débarras de nos ancêtres, mais le soleil de George Harrison aura meilleure allure.

Allen POPE
Montréal

Monsieur Claude Masson,
éditeur adjoint

Félicitations pour votre appel au calme et à la raison dans votre éditorial du samedi 19 août relatif à un «chiard» des BPC fait par nos politiciens et nos journalistes.

Votre article est une perle dans votre journal truffé d'articles traitant de faux problèmes et de sujets qui nous détournent des vrais débats.

Merci d'essayer de ramener les choses à leurs justes proportions et souhaitons que des dossiers aussi importants que l'environnement tombent entre les mains de gens compétents qui savent calculer et qui connaissent un peu de chimie.

J'ai peur comme vous que nos politiciens oublient les problèmes tels que l'économie, l'éducation de nos jeunes, le contrôle de la drogue et la justice.

Lévi RICHARD, Ing.
Longueuil

Madame Lysiane Gagnon,

On voit tout de suite que parler d'environnement dans une campagne électorale ne vous plaît guère. Vous me pa-

raissez très «verte» sur ce sujet.

Vous vous offensez qu'il y ait trop de mangeurs de poutines au Québec. Moi, ce sont les contenants de «foam» (C.F.C.) qu'on jette au dépotoir qui me dérangent.

Vive les fruits et les légumes! Et les résidus de pesticides, chère Madame! Seuls vos bourgeois d'Outremont peuvent se payer les aliments et les légumes biologiques.

Vous êtes capable de voir les doigts jaunes de Jacques Parizeau, mais vous ne voyez pas les millions de mégots de cigarettes et de «bics» jetables non biodégradables. Vous faites de Victor Goldbloom un héros «juste et pur» en environnement. Posez-lui alors certaines questions sur le site d'enfouissement de Mercier! Nous, à Saint-Paul-de-Châteauguay, qui bouffons du phénol depuis 20 ans, applaudissons le geste de Lise Bacon.

Gabriel GRÉGOIRE
Sainte-Martine

Monsieur Daniel Johnson
Président du Conseil
du Trésor

La Fédération québécoise de la faune a appris, par le biais des médias, que le Conseil du Trésor a refusé de débloquer les crédits nécessaires pour poursuivre l'étude de la contamination des petits animaux sauvages, suite à l'incendie de l'entrepôt de BPC de Saint-Basile-le-Grand. La Fédération québécoise de la faune considère le refus du Conseil du Trésor comme un geste irresponsable et un manque de volonté du Gouvernement de faire toute la lumière à propos de ce tragique accident écologique.

Lors de l'accident de Saint-Basile-le-Grand l'été dernier, la Fédération avait demandé au Gouvernement de procéder à un examen attentif du niveau de contamination de la chair des espèces fauniques et de leurs habitats dans le périmètre de la région sinistrée.

Les résultats préliminaires de l'étude du Service canadien de la faune et du ministère de l'Environnement du Québec (MENVIQ) démontrent des niveaux étonnants de contami-

N.B.

La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réserve le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: La boîte aux lettres, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

mination dans la chaîne alimentaire.

André PELLETIER
Président, Fédération
québécoise de la faune
Daniel VANIER
biologiste

Depuis plus d'un an Saint-Basile et les BPC ont fait la manchette. Tous les problèmes à résoudre, les pertes financières que les autorités ont dû subir ne rendent pas justice aux citoyens de cette municipalité qui, après avoir vécu des moments difficiles, semblent accepter avec résignation l'impunité du propriétaire de ces entrepôts qui, selon un poste de radio bien renseigné, se présente chaque mois dans la Belle Province pour s'occuper de ses capitaux.

En cette période électorale, les citoyens de Saint-Basile devraient renoncer à cette forme de complicité, dénoncer cette injustice où les pauvres gens sont malmenés. Surtout, n'attendons pas que Green Peace ou autre association nous dise quoi faire chez nous pour revendiquer un droit aussi légitime. Une invitation est lancée aux citoyens de cette municipalité qui désirent se rendre justice et donner à Saint-Basile-le-Grand une fierté pour le moins égale à celle de ceux qui ont refusé avec véhémence de recevoir les BPC chez eux. Adressez votre grief ou grief collectif à vos élus; je présume qu'ils se feront l'honneur de mieux vous représenter.

Serge RATHLE
Saint-Basile-le-Grand

Pardonnez-nous...

Comme Grand-Basileois, je voudrais m'adresser aux gens de la Côte-Nord qui vont recevoir nos BPC et je voudrais leur dire:

Pardonnez-nous de croire que des BPC stockés dans des contenants et dans un entrepôt d'Hydro-Québec le soient de façon plus sécuritaire que dans l'entrepôt de Marc Lévy.

Pardonnez-nous d'être des citoyens qui ont eu, contrairement à vous, la chance de décider volontairement que cet entrepôt soit construit à Saint-Basile-le-Grand. Comme tout le monde le sait, le ministre de l'Environnement a bien sûr consulté toute la population avant de donner son autorisation et c'est sous nos acclamations enthousiastes que Marc Lévy a inauguré son entrepôt. Il y a même eu un feu de joie!

Pardonnez-nous de n'avoir été que la poubelle de la Rive-Sud et non pas, comme vous imaginez devenir, celle du Québec.

Pardonnez-nous de croire bien naïvement qu'il est naturel que ce soit dans un entrepôt d'Hydro-Québec que ces BPC aboutissent parce que cette société s'en est débarrassée sans aucune responsabilité sociale.

Pardonnez-nous de ne plus vouloir ces BPC parce que nous

avons été profondément et irréremédiablement marqués par cette catastrophe qui nous a fait craindre le pire pour nos proches et nos biens pendant les dix-sept jours que nous avons été évacués.

Pardonnez-nous d'avoir patienté pendant plus d'un an après avoir vécu un aussi tragique événement tandis que vous, courageux comme vous êtes, vous avez réagi directement sans vous attarder inutilement au niveau de risque réel de cet entrepôt.

Pardonnez-nous notre attitude déraisonnable de ne plus vouloir ces BPC à quelques centaines de mètres de chez nous alors que vous ne les voulez pas à trente kilomètres de votre ville.

Enfin, pardonnez-nous de croire qu'il existe une âme et une solidarité québécoise qui nous permettraient de lutter ensemble contre l'incurie des gouvernements.

Il aurait peut-être été préférable que nous soyons tous morts dans cette catastrophe dans le cas où l'entrepôt aurait brûlé complètement. Vous auriez eu des martyrs à pleurer et pas de BPC de Saint-Basile-le-Grand dans votre région.

Renaud PIRSCH
Saint-Basile-le-Grand

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 3 SEPTEMBRE 1989

La personnalité de la semaine

Cet avocat de Verdun vient d'être admis dans le club des experts en droit international

JEAN-PIERRE BONHOMME

Les Québécois peuvent être fiers de leur passé récent en matière de respect des droits de l'Homme. Mais ils doivent demeurer vigilants à cet égard, rester critiques et s'ouvrir encore l'esprit aux besoins de leurs concitoyens minoritaires et, particulièrement, à ceux des autochtones.

En réalité la Charte québécoise des droits de l'Homme, plus précisément nommée la «Charte des droits et libertés de la personne», est un document modèle sur le plan du droit international. Ce document «innové», si on le compare aux autres. La Charte reconnaît, par exemple, le droit des personnes de recevoir du secours, d'être respectées et d'obtenir des soins médicaux, entre autres particularités.

L'avocat qui s'exprime ainsi, Me Daniel Turp, a décidément voix au chapitre dans ce domaine des législations qui gouvernent les relations des États entre eux et des États avec leurs citoyens.

M. Turp vient de recevoir, le 14 août dernier, un «diplôme de l'Académie de droit international de La Haye, une reconnaissance mondiale fort convoitée.

Cette année, comme par les années passées, quelque 300 experts en droit international ont subi un examen écrit et oral particulièrement méticuleux en matière de droit international. M. Turp et un collègue américain ont seuls été reçus. Le fait a été signalé à *La Presse* par M. Arden R. Furlotte, secrétaire général de la Société de droit international économique du Canada, qui l'a jugé important. Pour cette raison, *La Presse* a fait de Me Turp sa Personnalité de la semaine.

Daniel Turp est naturellement fier de cette reconnaissance accordée par un organisme financé par la Fondation Carnegie, celle-là même qui appuie le Palais de la Paix de La Haye où loge la Cour internationale de justice. L'avocat nous apprend, en passant, avec une fierté légitime, qu'il est le premier Québécois à avoir accès à ce club sélect des «diplômés» du droit international de La Haye. Jusqu'à maintenant, seulement deux Canadiens anglais avaient accès à cet honneur.

Un intérêt pour les droits de l'Homme

Ce jeune Verdunois de naissance est âgé de 34 ans. Il habitait la 5e Avenue, près de la rue Bannantyne. Un confrère, Verdunois lui aussi, confiait la semaine dernière que Daniel Turp brillait déjà à l'école secondaire Richard où son intellect dépassait d'une bonne coudée celui de bien des confrères. Et son intérêt pour la protection des droits collectifs nationaux, ajoute le même confrère, se manifestait déjà à cette époque.

M. Turp a étudié le droit à l'Université de Sherbrooke et dans d'autres facultés du Québec et d'Europe. Il est aujourd'hui professeur agrégé de droit international à l'Université de Montréal. Il enseigne, aux 300 étudiants de la principale faculté de Droit du Québec, le cours obligatoire de droit international.

«Les étudiants québécois en droit, dit-il, s'intéressent de plus en plus aux règles qui gouvernent les relations entre les États.» Le nombre des étudiants qui s'inscrivent aux cours «optionnels» que donne M. Turp, ceux des «relations économiques internationales», du «droit de la personne» et du droit du développement, est en rapide croissance. Une centaine d'étudiants suivent le cours des relations économiques internationales.



DANIEL TURP

«Les étudiants en droit s'intéressent de plus en plus aux règles qui gouvernent les relations entre les États.»

Ce sont les tribunaux canadiens qui sont responsables de cet intérêt accru, soutient M. Turp. En effet, explique-t-il, les juges utilisent de plus en plus les conventions internationales pour interpréter la Charte québécoise des droits. Il y a donc lieu, si l'on veut être présent en ce domaine relativement nouveau du droit, de se sensibiliser aux règles du droit mondial.

L'ouverture de M. Turp, dans le champ international et sa sensibilisation aux relations du Québec avec l'étranger n'attire pas que les étudiants.

Un conseiller gouvernemental

En 1985 M. Turp était le conseiller du gouvernement Lévesque lors des pourparlers sur la réforme constitutionnelle canadienne. Il avait alors formulé une pensée sur la nécessité de reconnaître le Québec comme une société distincte. Sa compétence en la matière avait certes été révélée par les études qu'il avait rédigées sur le sujet, notamment celle publiée en 1982 sur «le droit de sécession en droit international public».

Plus récemment les hommes politiques québécois de tendances idéologiques opposées, dont deux avocats, MM. Guy Bertrand et Gil Rémillard, se réclamaient de lui pour faire valoir leur option constitutionnelle. Les Québécois doivent-ils craindre, en se faisant nommer «société» de se faire rabattre au rang de groupuscule? se demandait-on de part et d'autre en prenant M. Turp à témoin.

Un indépendantiste

Daniel Turp ne refuse pas d'aller au fond des choses à cet égard. Il avoue spontanément être lui-même «indépendantiste». Mais il estime que le Québec, jusqu'à aujourd'hui, et peu importe les régimes gouvernementaux, n'a pas perdu son droit

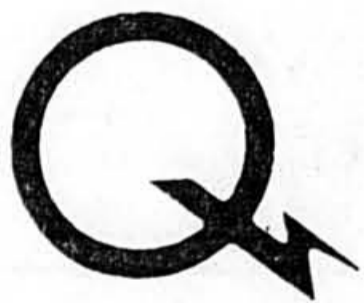
à l'autodétermination. Le droit du Québec de se gouverner selon le mode de son choix, dit-il, est reconnu par les deux pactes internationaux relatifs aux droits de la personne. Ces documents, dit-il, auquel le gouvernement fédéral canadien a souscrit, accordent aux peuples ce droit de s'autodéterminer. Il reconnaît par ailleurs au gouvernement Bourassa le «courage» d'avoir créé un ministère des Affaires internationales. Il estime par ailleurs qu'en n'insistant pas pour avoir une équipe autonome aux Jeux de la francophonie du Maroc, le Québec a subi un «recul diplomatique».

Il aurait été préférable, «pour enlever certaines ambiguïtés en droit international», dit-il, que l'Accord du lac Meech, parle du «peuple» québécois. Mais la collectivité québécoise a déjà exercé son droit, lors du référendum de 1980, en faisant un choix fédéraliste. Cette même collectivité pourrait bien, légitimement, et c'est ce qu'il souhaite, choisir démocratiquement, plus tard, une option plus autonomiste, la confédérative comme celle de René Lévesque, par exemple, ou toute autre de son choix.

Quoi qu'il en soit, M. Daniel Turp estime que la collectivité québécoise est une société riche qui doit rester ouverte sur le monde et se montrer généreuse avec ses partenaires du Canada. Il estime que le Québec a la responsabilité particulière de s'intéresser de près aux besoins des pays moins nantis, notamment à ceux d'Afrique française qui vivent actuellement des revers catastrophiques.

Ici même, conclut M. Turp, les Québécois doivent protéger leur précieux cadre législatif, en matière des droits de l'Homme. Ils doivent renforcer leur société française en l'enrichissant d'une bonne diversité ethnique.

Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.



Air Canada



Je pense donc je lis

La Presse

Médecine

Petit examen sur le cholestérol



W. GIFFORD-JONES
collaboration spéciale

À vos plumes pour un test sur ce cholestérol dont on parle tant! Si vous obtenez 75 p. cent, c'est que la télévision et sa publicité n'ont pas réussi à ramollir vos méninges. Par contre, si vous vous grattez la tête sans donner de réponse, ces rappels vous seront utiles. Chaque bonne réponse vaut quatre points.

- 1) Plus haut le taux de cholestérol, plus grands les risques de défaillance cardiaque.
- 2) Le cholestérol est plus fréquent chez la femme que l'homme.
- 3) Les crustacés et les viandes rouges ont une forte teneur en cholestérol, mais c'est le contraire pour l'alcool et le poulet.
- 4) L'hérédité n'a pas d'influence sur le taux de cholestérol.
- 5) Le cholestérol du corps est constitué de sels de bile contribuant à la digestion et à l'absorption des graisses.
- 6) Les oeufs contiennent beaucoup de cholestérol et sont à proscrire pour protéger le coeur.
- 7) Le taux de cholestérol de robustes résidents d'Edimbourg, en Ecosse, est identique à celui de leurs équivalents à Stockholm, en Suède, mais les premiers sont trois fois plus nombreux à périr de défaillances cardiaques.

- 8) L'obésité n'a pas d'incidence sur le cholestérol.
- 9) On ne saurait guérir un coeur mal en point par la seule réduction du taux de cholestérol.
- 10) La mesure du taux de cholestérol est extrêmement précise.
- 11) Le tabagisme, l'hypertension et le diabète vont souvent de pair avec le l'excès de cholestérol.
- 12) La dose quotidienne souhaitable de cholestérol est de 3000 milligrammes pour les Nord-Américains.
- 13) Les gens soignant leur excès de cholestérol au moyen de la cholestyramine ont trente p. cent moins de chances de mourir du coeur que ceux qui n'utilisent pas ce médicament, mais ils succombent au même rythme pour d'autres raisons.
- 14) L'organisme ne produit pas de cholestérol: il l'extrait des aliments.

15) Une théorie médicale veut que la multiplication des fibrinogènes dans le sang soit plus significative que le cholestérol sur la vulnérabilité aux maux du coeur.

16) Le remplacement du beurre par la margarine vous protège des problèmes cardiaques.

17) Les tensions peuvent influencer le taux de cholestérol au point que la période d'examen fait grimper de 25 p. cent chez des étudiants en médecine, de 35 p. cent chez les aviateurs apprenant la voltige, et de 40 à 60 p. cent chez des

hospitalisés qui attendent une opération.

18) On peut réduire son taux de cholestérol en mangeant davantage de graisses saturées.

19) Pour ceux que menace le cholestérol, les meilleures précautions sont de rester mince, faire beaucoup d'exercice, équilibrer l'alimentation, cesser de fumer et s'offrir un apéritif bien tassé en rentrant le soir à la maison.

20) Les aliments riches en protéine ne recèlent pas de graisse.

21) En dépit de l'égalité de leur taux de cholestérol, les Japonais vivant en Californie ont trois fois plus de sujets aux défaillances cardiaques que leurs compatriotes en terre natale.

22) Tous les patients justifiant un pontage coronarien ont en commun un excès de cholestérol dans le sang.

23) Les étiquettes de certains produits alimentaires vantent une production exempte de cholestérol alors que ces produits n'ont jamais contenu de cholestérol.

24) Les traitements de postménopause à l'oestrogène ne préviennent pas les défaillances cardiaques.

25) Le réputé chirurgien californien du coeur Michael DeBakey affirme que l'artériosclérose a d'autres causes que le taux de cholestérol et que 30 p. cent des gens à faible taux de cholestérol sont promis à cet engagement des artères.

Les assertions au numérotagé impair sont correctes et les autres pas.

Pour certains cancers, la cause environnementale semble plus claire

CAROLE THIBAUDEAU

■ Le cancer est-il une maladie d'origine génétique ou environnementale? La grande question a été relancée et «re-débattue» au récent congrès international de médecine préventive et sociale tenu à Montréal. Le Dr Myron Winick, de Columbia University, aux États-Unis y animait un atelier sur la nutrition et le cancer, au douzième congrès international.

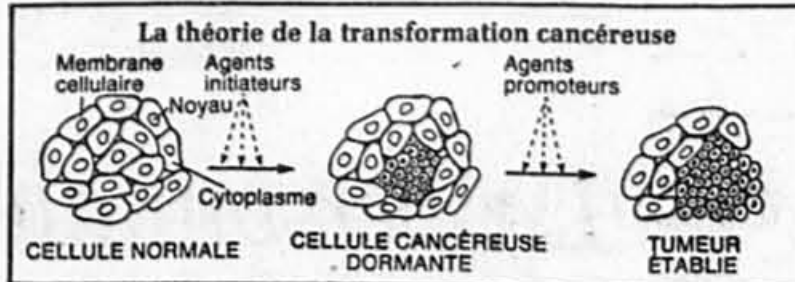
Les études scientifiques réalisées pour déterminer le lien entre le cancer et le mode de vie arrivent à des conclusions très différentes. «Dans ces études, les résultats nous donnent entre 10 p. cent et 70 p. cent de relation entre la nutrition et le cancer», lance le Dr Winick. Le moins que l'on puisse dire est que nous n'avons qu'une idée assez imprécise de la question.

Pour certains cancers cependant, la cause environnementale semble plus claire. Les résultats d'études épidémiologiques concernant les cancers du poumon, de l'estomac, de la peau, de la prostate ou du sein, suggèrent fortement une cause environnementale, l'environnement incluant ici la diète.

L'étude de nombreuses populations différentes a établi hors de tout doute que l'incidence du cancer du sein est reliée au taux de cholestérol dans le sang, comme à l'obésité et à l'hypertension. Par exemple, une étude réalisée chez des Japonaises immigrées à Hawaï a démontré que l'incidence du cancer du sein chez les Japonaises, plutôt faible lorsque ces dernières vivent au Japon, rejoint l'incidence du cancer du sein des Américaines vivant à Hawaï.

Le docteur Rosemonde Mandeville, chercheur à l'Institut Armand-Frappier, le souligne dans son récent livre «Le cancer du sein»: «Ces notions sous-entendent qu'un changement dans notre style de vie, particulièrement dans notre alimentation, peut prévenir le cancer du sein».

Des études comparatives effec-



tuées chez de nombreuses cultures ont démontré que l'incidence du cancer du sein est plus élevée d'une culture à l'autre, à mesure qu'augmente la quantité de graisses disponibles dans l'alimentation.

Le Dr Mandeville affirme clairement que le cancer du sein est surtout un cancer de l'environnement: régime alimentaire occidental, obésité plus fréquente, stress psychologique et psychoémotionnel.

Du côté des recommandations alimentaires, la théorie des fibres alimentaires a rallié de nombreux adeptes. Les fibres alimentaires augmentent le volume de nourriture qui voyage dans le tube alimentaire. Cela se trouve à diluer la concentration d'agents promoteurs du cancer dans l'intestin ou l'estomac, et à réduire la durée du contact avec les muqueuses internes.

D'autres études suggèrent que la diète peut influencer sur la perméabilité des cellules à un agent cancérogène. Des cellules cultivées en laboratoire se sont révélées plus perméables au benzopyrène lorsqu'elles étaient cultivées sur un milieu plus riche en gras.

De son côté, le Dr Winick apporte une nuance toute scientifique: il estime que l'ingestion de gras n'est pas en lui-même le facteur promoteur du cancer, mais qu'il pourrait agir sur l'organisme comme producteur d'agents promoteurs, soit en modifiant la flore intestinale, ou en changeant la qualité de la bile, ou encore en influant sur l'équilibre hormonal! Cette nuance ne change pas grand chose aux conclusions que les femmes peuvent tirer sur les

effets négatifs d'un excès de gras alimentaire.

La théorie admise concernant l'apparition d'un cancer soutient que cette maladie apparaît en plusieurs étapes le long d'un continuum. La première étape se nomme l'initiation et il y a plusieurs étapes dites de promotion.

Au cours de l'initiation, une cellule normale devient cancéreuse sous l'effet d'un agent cancérogène, chimique (hydrocarbures), physique (rayons X) ou viral. De telles cellules sont normalement détruites par l'organisme. Elles peuvent cependant survivre, en état de dormance, et ne causer aucun tort à la personne qui les porte.

On glisse dans la deuxième étape lorsque, sous l'influence répétée de facteurs promoteurs comme la fumée de cigarette, les médicaments (les valium), ou les pesticides (DDT), la cellule dormante se multiplie de façon incontrôlée, ce qui donne naissance à un cancer.

Dans le cas du cancer du sein, les cellules mettent en moyenne quatre à dix ans pour atteindre une grosseur de un cm dans le sein, stade où la tumeur est cliniquement détectable.

Bien que le rôle de la diète dans le développement d'un cancer soit encore très obscur pour les scientifiques, cela ne veut pas dire que l'on ne peut pas faire de recommandations pratiques pour réduire les risques de développer un cancer.

Aux États-Unis, les associations concernées suggèrent fortement une diète pauvre en calories, réduite en graisses, riche en fibres et à forte proportion de fruits, de

légumes et de céréales à grains entiers.

Plusieurs études ont démontré que l'ingestion de vitamine A ou d'analogues de la vitamine A ont un effet préventif sur certains cancers.

LE CARNET

Le carnet d'observation

SUITE DE LA PAGE B 1

La Société des amis du merle bleu compte environ 300 membres et la cotisation annuelle est de \$10. Jusqu'à maintenant, le groupe a installé plus de 1000 nichoirs, surtout dans la région d'Oka. On peut obtenir d'autres renseignements sur cette réunion au (514) 258-4380.

Les eaux qui entourent le barrage de Beauharnois sont toujours un excellent endroit pour observer les goélands à pareille époque. En fin de semaine dernière, par exemple, on y trouvait deux mouettes pygmées, de loin la plus petite de nos mouettes avec ses 28 centimètres de longueur (11 pouces). La tête de cette mouette est noire en été. Il s'agit d'un oiseau rare même si on en signale quelques spécimens à chaque année au Québec.

On croit la mouette pygmée nouvellement apparue dans la faune avienne nord-américaine. Son espèce est répandue en Europe et en Asie. C'est en 1962 seulement qu'on a découvert qu'elle nichait sur le continent, plus précisément dans le sud-est de l'Ontario. Depuis, on signale régulièrement des cas de nidification dans la région des Grands lacs et en quelques autres endroits aux États-Unis.

Les participants à l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario ont aussi découvert que l'espèce nichait à la baie James et à la baie d'Hudson. Plus près de chez nous, un couple a niché chaque été, de 1982 à 1987, à Lasalle, sur les rives des rapides de Lachine.

mazda

Nous avons un stock de plusieurs 323 DX et LX pour livraison immédiate

Profitez des rabais importants, achetez maintenant la MAZDA de votre choix

G'EST IMPOSSIBLE D'OFFRIR MIEUX
Nous battons tous les prix. Venez nous voir.



LA GARANTIE LEADERSHIP

- 5 ans/100 000 km
- Sur toutes les pièces principales
- Sans franchise
- Sans coût additionnel
- Transférable sans frais

LA MEILLEURE DE L'INDUSTRIE

Un seul endroit — Gagnant du prix du meilleur commerce

DELISLE mazda

2815, rue Sherbrooke Est
(entre Papineau et Saint-Michel)
523-1122

L'ASSOCIATION CANADIENNE DE LA
Dystrophie MUSCULAIRE



LE TÉLÉTHON DE LA FÊTE DU TRAVAIL

À ne pas manquer! Du dimanche 3 septembre, 21 h, au lundi 4 septembre, 19 h, à Radio-Québec. Ensemble, quand on veut, on peut.

CÉLÉBREZ
20
35

Du nouveau à CBF-FM Stéréo 100,7

Encore plus de nouvelles, des émissions culturelles trois fois par jour, de la musique en fin d'après-midi: CBF-FM 100,7 innove à compter du lundi 4 septembre 1989.

Nous publierons, dans ce journal, l'horaire de la saison 1989-1990 les dimanches 10 et 17 septembre prochains. Nous ferons connaître par la suite, chaque semaine, les faits saillants de notre programmation.

NOUVELLES

Près de 5 heures de plus de nouvelles chaque semaine: à 6h00, 7h00, 8h00, 9h00, midi, 16h00, 17h30, 22h00 et minuit, du lundi au vendredi; et à 6h00, 7h00, 8h00, midi, 18h00 et minuit, le week-end.

CULTURE

Trois fois par jour, de 11h00 à midi, de 19h00 à 20h00 et de 23h30 à minuit, du lundi au vendredi, nous mettons le monde à votre portée à travers tout un éventail d'émissions culturelles sur des sujets qui vous tiennent à coeur: théâtre, sciences, histoire, littérature...

MUSIQUE

De la musique sans interruption de midi à 19h00! Après les concerts d'après-midi, c'est MÉMO-LASER de 16h00 à 17h30. Une nouvelle émission à écouter à la sortie des cours, en rentrant du bureau, à la maison, pour découvrir les plus récentes rééditions des classiques de la musique sur compact. En plus, du jazz tous les soirs, une heure plus tôt: 22 heures.

Radio-Canada
Réseau FM Stéréo

CBJ-FM 100,9
Chicoutimi

CBAF-FM 98,3
Moncton

CBOF-FM 102,5
Ottawa-Hull

CBF-FM 100,7
Montréal

CBV-FM 95,3
Québec

CJBR-FM 101,5
Rimouski

CBF-FM 104,3
Trois-Rivières

Afrique du Sud

La police endigue les manifestations d'opposition aux élections des Blancs

d'après AFP, UPI et PC
JOHANNESBURG

La police sud-africaine, est parvenue à maîtriser, hier la flambée de manifestations de masse qui devaient faire de cette journée le grand rendez-vous de toute l'opposition à l'apartheid et à la tenue des législatives de mercredi prochain, en lançant des grenades lacrimogènes et en dispersant les manifestants à l'aide de canons à eau.

Au Cap hier matin, environ 800 à 1000 personnes ont été interpellées alors qu'elles tentaient de se regrouper pour la « grande marche » sur le parlement organisée par le Mouvement démocratique de masse (MDM). Le président de l'Alliance mondiale des églises réformées, le pasteur métis Allan Boesak, a été arrêté lorsque des centaines de policiers ont dispersé les marcheurs à coups de *sjamboks* (sorte de fouet).

Le cortège conduit par cet ecclésiastique à la tête d'environ 2 000 personnes était parti de la cathédrale Saint George et se dirigeait vers le parlement. Brutalement stoppés et conduits dans le commissariat de police central, les manifestants comparaissaient par groupes de 10 devant un magistrat qui enregistrerait leur identité avant de les relâcher, en

les avertissant qu'ils pourraient être inculpés à une date ultérieure pour leur participation à des rassemblements préalablement déclarés illégaux.

Un peu plus tôt, l'archevêque anglican du Cap, Desmond Tutu, victime d'un sort identique la veille, avait célébré un service religieux à l'intérieur de la cathédrale Saint George, devant 1 800 fidèles.

« Le droit moral est tout entier de notre côté », a-t-il dit au cours de son homélie. « Nous serons libres », a-t-il ajouté, « tous ensemble, noirs et blancs, malgré cette réaction venant de ceux qui refusent de lâcher le pouvoir ».

À Johannesburg, la journée a été parfaitement calme, selon la police et les habitants, tandis qu'à Soweto, la grande cité-dortoir noire toute proche, massivement quadrillée par la police soutenue par des unités de l'armée, toute velléité de manifester a été étouffée dans l'oeuf. Mille marcheurs environ ont vite buté contre un barrage policier, qui les a détournés vers une église à l'intérieur de laquelle ils ont pu assister à une veillée de prières.

Enfin, une cinquantaine de journalistes ont été interpellés hier dans la région du Cap, pour la plupart sud-africains, mais aussi des représentants de la presse étrangère, parmi

lesquels des caméramen et journalistes des trois grandes chaînes de télévision américaines, des télévisions japonaise et australienne, ainsi que des reporters d'au moins deux agences mondiales de presse.

Le porte-parole du ministère de la Loi et de l'Ordre, Leon Mellet, a indiqué que les journalistes seront accusés de violer les règles de l'état d'urgence. « Nous ne pouvons pas permettre au Mouvement démocratique de masse de faire de la propagande pour ternir l'image de l'Afrique du Sud à l'étranger avec des reportages « destructeurs pour l'image de notre pays ».

Depuis un mois le MDM défie le pouvoir en organisant, au mépris de l'état d'urgence, des manifestations systématiquement interdites. Selon le quotidien pro-gouvernemental *The Citizen*, 17 des principaux leaders du MDM ont été arrêtés et 13 autres sont recherchés.

La police a fait usage de canons à eau et de grenades lacrymogènes pour disperser les manifestations de Cape Town.

PHOTO ASSOCIATED PRESS



DÉPÊCHES

WASHINGTON-MOSCOU

Droits de l'homme

Le secrétaire d'Etat James Baker et le ministre soviétique des Affaires étrangères Edouard Chevardnadze devraient signer un accord accroissant la coopération entre les deux pays sur les droits de l'homme, au cours de leur prochaine rencontre des 22-23 septembre dans le Wyoming. Cet accord encouragera également la coopération dans des secteurs comme le droit, la sécurité du travail et la condition féminine. Les entretiens devraient aussi servir de base à un éventuel sommet Bush-Gorbatchev.

LIBAN

Moins de Bombardements

Beyrouth est la majorité des localités résidentielles ont été relativement épargnées hier après trois jours de violence aveugle qui a fait au moins 45 morts et 263 blessés civils. Les duels d'artillerie ont pris la relève sur le front de Souk al-Gharb où se font face l'armée du général Aoun et les troupes syriennes et la milice du chef druze Walid Joumblatt. Michel Aoun a condamné hier la politique américaine au Moyen-Orient et accusé Washington de conspirer avec la Syrie contre le Liban.

TERRITOIRES OCCUPÉS

Palestiniens abattus

Dix-neuf Palestiniens ont été blessés par balles hier dans les territoires occupés, dont huit à Naplouse où trois Palestiniens ont été tués dans la matinée, dont une jeune fille de 14 ans. Les huit blessés ont été atteints à la suite de manifestations pour protester contre ces trois décès. Parallèlement, un soldat israélien a été tué et deux autres blessés, hier matin, près du lac de Tibériade, par un homme embusqué en territoire jordanien. Il a été abattu par des militaires israéliens.

SRI LANKA

Nouvelles victimes

87 personnes ont trouvé la mort au cours de violences politiques au Sri Lanka, malgré les appels au calme lancés par les organisations religieuses. 32 corps ont été découverts vendredi dans la région de Medawachchiya, dans le district centre nord d'Anuradhapura. Par ailleurs 10 corps calcinés ont été découverts vendredi à Menikhinne et trois à Wattagama, deux localités du district central de Kandy. Deux autres corps ont été retrouvés près d'un autobus incendié.

CHINE-CAMBODGE

Accusations

La Chine a encore durci le ton hier contre le Vietnam et le régime pro-vietnamien de Phnom-Penh, les accusant d'avoir saboté la conférence internationale de Paris sur le Cambodge pour perpétuer leur mainmise sur le pays. Entre temps à Aranyaprathet, en Thaïlande, le Front de libération national du peuple khmer a annoncé hier qu'il mènera des attaques pour récupérer une partie du territoire lorsque les troupes vietnamiennes commenceront ce mois-ci à quitter le pays.

ETHIOPIE

Prisonniers libérés

L'Éthiopie a libéré plus de 900 prisonniers hier parmi lesquels trois petits-fils de l'ex-empereur Haïlé Sélassié. C'étaient les derniers membres connus de la famille royale, déposée en 1974, à être toujours en prison. Le gouvernement marxiste-léniniste n'a pas donné de raison officielle pour cette opération.

Un accord sur le partage du pouvoir en Pologne se dessine

d'après AFP et AP
VARSOVIE

Le premier secrétaire du Parti Ouvrier Unifié Polonais (POUP), M. Mieczyslaw Rakowski, a exprimé sa satisfaction à la suite d'un entretien hier à Varsovie avec le premier ministre Tadeusz Mazowiecki, et a souligné que le parti communiste devrait participer « activement », aux côtés des autres forces politiques, à l'exercice du pouvoir.

M. Rakowski et le président du club des parlementaires communistes, Marin Orzechowski, ont indiqué qu'ils se sont vus offrir plus que les deux postes déjà promis dans le gouvernement Mazowiecki.

Dans une déclaration à

l'agence de presse PAP, M. Rakowski a qualifié de « réaliste » la « conception » du premier ministre en ce qui concerne la répartition des portefeuilles au sein du prochain gouvernement. Le numéro un du POUP a précisé que cette conception « convenait » au PC polonais. Le premier secrétaire a toutefois souligné que des négociations allaient être entamées prochainement pour régler « les détails » de la présence des communistes au niveau de l'exécutif.

« Si nous recevons les portefeuilles — annoncés par M. Mazowiecki — le POUP, en tant que parti, participera activement à l'exercice du pouvoir et soutiendra toutes les démarches qui serviront de la crise économique et politique ».

M. Marian Orzechowski, a pour sa part affirmé: « La participation, la corresponsabilité de notre parti dans le gouvernement va concerner tous les domaines de la vie dans notre pays ». Ces propos tendraient à confirmer que M. Mazowiecki serait partisan d'un brassage des diverses forces politiques au sein de tous les ministères.

Au cours des derniers jours, la direction du POUP avait multiplié les mises en garde à M. Mazowiecki pour qu'il intègre, conformément au « potentiel politique » du POUP, des éléments communistes au sein de son équipe ministérielle.

M. Rakowski avait encore déclaré hier à la presse qu'il était prêt à entrer dans l'opposition si la répartition des ministères n'était pas satisfaisante pour le POUP.

Ligatchev veut renforcer l'État pour contrer la fièvre nationaliste

Le leader des conservateurs exclut toutefois l'usage de la répression

d'après AFP, AP et reuter
MOSCOU

Des centaines de milliers d'Azéris, d'Ukrainiens, et de Moldaves ont manifesté hier pour appuyer ou pour dénoncer les revendications nationalistes en URSS. Devant l'ampleur de la situation le chef de file des conservateurs du Parti communiste soviétique, Egor Ligatchev, a estimé hier que « des mesures sont nécessaires » pour rétablir le calme en URSS et renforcer l'autorité de l'État et du Parti mais a exclu « la répression et le diktat ».

Un grand rassemblement a

commencé hier en fin d'après-midi dans le calme à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan, drainant « plus de 500 000 personnes » pour réclamer le maintien de la souveraineté de cette république sur la région contestée du Nagorny-Karabakh, selon le porte-parole des organisateurs, le Front Populaire local.

Aucun des soldats qui imposent théoriquement le couvre-feu n'était visible dans la ville, des policiers locaux étant seuls présents près de la place Lénine. Des activistes portant des brassards du Front populaire formaient une

chaîne autour de la place et contrôlaient les sacs des arrivants.

Des manifestations se sont aussi déroulées hier en Ukraine, avec notamment 40 000 personnes rassemblées dans la capitale Kiev, pour réclamer la publication d'un projet de loi électorale élaboré par des députés locaux progressistes, selon le porte-parole à Moscou de l'Union Helsinki d'Ukraine.

Des rassemblements devaient se dérouler dans des dizaines de villes ukrainiennes suite à un appel lancé par un groupe de députés ukrainiens début août.

Moscou en a également assez de l'agitation en Moldavie et une commission du Soviet suprême d'URSS a été créée pour étudier sur place la situation, où se poursuit la grève des russophones contre la nouvelle loi sur la langue entamée le 21 août.

Les grévistes, selon l'agence TASS, « ne sont pas contre la renaissance de la langue moldave mais soulignent que celle-ci ne doit pas se faire aux dépens des droits des autres peuples de Moldavie ». Les non-moldaves demandent des garanties supplémentaires sur le maintien du russe comme langue de communication inter-ethnique.

La Pravda s'en est pris hier à la presse internationale pour sa couverture des événements dans les républiques baltes dans un article intitulé « Les instigateurs », accusant certains médias occidentaux « d'attiser le nationalisme balte ».

L'organe du PC soviétique affirme que « certains milieux influents aux États-Unis et à l'OTAN continuent d'attiser les passions et les émotions de façon irresponsable ». La Pravda s'en prend surtout à *Washington Post*, à la BBC et à la Voix de l'Amérique ainsi qu'à la chaîne américaine CBS. C'est la première fois depuis des mois que la presse soviétique se livre ainsi à une attaque généralisée contre les médias occidentaux.

Les pays non-alignés sur le point de s'entendre

d'après AFP et UPI
BELGRADE

La majorité des ministres des Affaires étrangères des pays non-alignés ont soutenu le projet de déclaration finale préparé par la Yougoslavie, mais certains ont trouvé « trop optimiste » et ont demandé des modifications. Un petit groupe de pays, dont Cuba et la Corée du Nord, s'efforçaient à la veille de l'ouverture du 9e sommet à Belgrade, de modifier l'orientation qu'ils jugent trop modérée.

Les représentants de 38 pays se sont exprimés sur ce texte hier au second jour de la réunion ministérielle. Une nouvelle version modifiée en fonction des demandes des ministres était en cours de préparation et devait être soumise tard dans la soirée à la session ministérielle. Le projet sera ensuite soumis lundi aux chefs d'État et de gouvernement.

Un porte-parole du pays hôte a souligné que la majorité des ministres avaient « soutenu l'esprit et la philosophie » du projet de déclaration, qui salue la détente

Est-Ouest et prône pour le mouvement des non-alignés un esprit de dialogue et non de confrontation.

En revanche, certains pays, ont trouvé le texte « trop optimiste », les uns demandant notamment qu'il insiste davantage sur le lourd fardeau économique pesant sur les non-alignés, les autres un langage plus ferme contre l'apartheid.

En marge du sommet les négociations indirectes entre l'Irak et l'Irak pourraient reprendre sous l'égide du secrétaire général de l'ONU Javier Perez de Cuellar. Le ministre iranien des Affaires étrangères, Ali Akhbar Velayati, a indiqué vendredi soir que M. Perez de Cuellar allait avoir à Belgrade des discussions avec les deux délégations.

Le ministre iranien a aussi confirmé que le président Rafsanjani n'allait pas assister au sommet. « Il est occupé par ses nouvelles fonctions et le gouvernement qui vient d'être formé et il m'a demandé de le remplacer », a-t-il précisé. Le chef d'État irakien Saddam Hussein sera lui aussi absent.

Le nouveau président panaméen fustige les États-Unis

d'après AFP et UPI
PANAMA

Francisco Rodriguez, le président provisoire du Panama, a déclaré vendredi soir qu'il rejetait le « modèle démocratique étranger » et a critiqué très durement la « guerre souterraine » envisagée par les États-Unis. Il y aura au Panama « une nouvelle démocratie dès que cessera l'agression américaine », a-t-il affirmé.

« Nous voulons compter en ce moment avec la solidarité internationale et plus particulièrement avec les gouvernements d'Amérique latine », a déclaré M. Rodriguez lors de son premier message à la nation diffusé à la radio et à la télévision.

Francisco Rodriguez a affirmé dans son message que « les États-Unis ont une occasion magnifique de démontrer au monde la sincérité de leur préoccupation pour l'établissement d'un solide système démocratique » au Panama.

Dans une déclaration publiée par la Maison-Blanche, Washington a annoncé vendredi que les États-Unis ne reconnaîtraient aucun gouvernement mis en place

par l'homme fort du Panama et chef des forces armées, le général Manuel Noriega.

Un conseiller de l'ambassade des États-Unis au Panama, John Maisto, a réaffirmé vendredi soir que Washington ne reconnaîtrait pas ce gouvernement « manipulé » et que l'administration du président Bush n'écarterait aucune option pour résoudre la situation dans le pays. Le diplomate a souligné que les États-Unis utiliseraient toutes les options pour « convaincre Noriega et ses hommes qu'il n'existe aucune solution heureuse si celui-ci reste au pouvoir ».

M. Maisto a ajouté que tant que le général serait au pouvoir « il n'y aura pas de relations normales » entre les États-Unis et le Panama.

De son côté la CEE a constaté hier que le nouveau pouvoir à Panama n'a pas de légitimité. Les Douze ont rendu publique une déclaration via le ministère français des Affaires étrangères. « Ils appellent l'ensemble des parties, et, au premier rang le pouvoir en place, à s'accorder sur les modalités d'une solution respectant la volonté du peuple panaméen, démocratiquement exprimée, de choisir librement ses dirigeants ».



La révolte des boat people

À Hong Kong un policier montre des piquets de tentes qui ont servi de couteaux hier lors des affrontements impliquant 2 000 « boat people » vietnamiens dans le camp de réfugiés Shek Kong. Au moins une personne a été tuée et onze autres ont été blessées.

PHOTO ASSOCIATED PRESS

L'académie Saint-Louis-de-France



GUY PINARD

Les exemples de réhabilitation d'un bâtiment comme l'académie Saint-Louis-de-France par un recyclage intelligent sont de plus en plus nombreux à Montréal, surtout depuis le début des années 1980, marquées du sceau de la restauration et de la rénovation des vieilles pierres. Il existe aussi des bâtiments plus intéressants au plan architectural que ces murs de pierre et de brique qui abritent la coopérative L'Arche de Noé, rue Roy. Mais il existe cependant peu d'exemples d'un recyclage aussi bien réussi d'une vieille école désaffectée qu'on se préparait à confier au démolisseur.

Inauguré le 14 juin 1981 (mais les résidents habitaient les lieux depuis près d'un an déjà), l'ensemble résidentiel assure une deuxième vie à des immeubles qui ont maintes fois changé de mains au cours des cinq dernières décennies.

Les deux bâtiments de l'ensemble rappellent d'ailleurs les deux principales utilisations antérieures des immeubles. Le plus vieux fut édifié en 1895 pour loger la petite école Saint-Louis-de-France, tandis que l'aile neuve fut construite en 1952 par le séminaire Marie-Médiatrice, installé dans les vieux murs depuis 1945.

L'histoire de l'école

L'histoire de l'école Saint-Louis-de-France est intimement liée à celle de la paroisse du même nom. La paroisse fut fondée en 1888 par l'abbé Charles Larocque, qui assurait la pastorale depuis un an déjà. Elle était délimitée par l'avenue du Parc-LaFontaine, la rue Sherbrooke, le boulevard Saint-Laurent et les anciennes limites nord de la Ville de Montréal, qui dans ce secteur suivaient l'axe de la rue Duluth, un peu au sud de celle-ci. Son érection canonique est datée du 17 mai 1888.

L'abbé Larocque était donc en poste depuis moins de trois ans quand il invita soeur Saint-Jean-de-la-Croix, supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame, à fonder une école dans sa paroisse pour assurer l'éducation des jeunes filles des ouvriers.

Soeur Saint-Jean-de-la-Croix acquiesça à la demande en octobre 1890, et le 14 du même mois, soeur Saint-Gustave, supérieure de l'académie Saint-Léon (future École supérieure des arts et métiers), procéda à l'inauguration de l'école, qui accueillit 91 fillettes de langue française ou anglaise dans une maison louée d'un certain Kavanagh. Cette école était dans les faits une annexe de l'académie Saint-Léon, située tout près, rue de Bullion, où résidaient les soeurs enseignantes.

En mai 1892, les religieuses furent forcées de terminer l'année scolaire dans une autre maison de M. Kavanagh, la première ayant été expropriée pour l'ouverture de l'avenue des Pins. Et dès l'automne suivant, les élèves, au nombre de 208, s'installaient dans une maison de la rue Roy appartenant à Mme Rinfret, épouse du Dr Rinfret.

Pour l'année scolaire 1893-94, les religieuses déménagèrent dans une maison louée de M^{re} Rambeau, rue Cadieux (rebaptisée de Bullion en 1927). À la suite d'un examen des lieux commandé par la Commission des écoles catholiques de Montréal en janvier 1895, l'école se vit dans l'obligation de renvoyer chez eux 134 des 211 élèves acceptés au mois de septembre précédent. Le curé Larocque a su profiter de ce triste événement pour faire avancer sa cause et, en février 1895, il obtenait enfin de la commission scolaire l'autorisation de construire l'école.

Cette école fut édifée en bordure nord de la rue Roy, sur un terrain obtenu des sulpiciens en mai 1895. La propriété mesurait 120 pieds de largeur (elle fut portée à 150 en 1911 par l'ac-

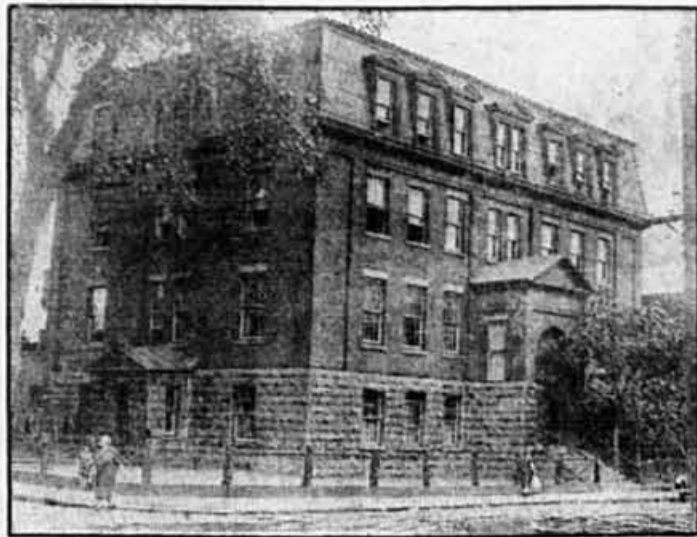


PHOTO THÉODORE LA PRESSE

L'académie Saint-Louis-de-France, tel qu'elle apparaissait en 1895.

quisition de la maison voisine, du côté est), entre la rue Cadieux et l'avenue de l'Hôtel-de-Ville, sur 109 de profondeur. L'école fut inaugurée dès septembre tel que promis par les entrepreneurs. Le 8 septembre, pour être plus précis, les soeurs accueillèrent 229 élèves.

L'annexe de l'académie Saint-Léon put rapidement assurer son propre fonctionnement, et en 1898 soeur Saint-Louis-de-Toulouse devint directrice générale de l'école paroissiale, reconnue sous le titre d'académie depuis 1914.

Le séminaire Marie-Médiatrice

Tout en restant dans le domaine de l'éducation, l'école changea de vocation (sans jeu de mots) à l'automne de 1945 avec l'arrivée dans ses murs des étudiants du séminaire Marie-Médiatrice.

Cette institution existait depuis 1930. Fondée sous le nom d'institut Bolduc, du nom de son fondateur l'abbé Joseph-Alphonse Bolduc, cette institution avait été créée pour offrir un cours classique accéléré afin de permettre l'accès du grand séminaire ou de l'université aux étudiants des écoles primaires supérieu-

res. Lancé dans la paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus, l'institut déménagea ensuite au sous-sol de l'église Saint-Irénée.

La Corporation épiscopale de Montréal acquit l'académie Saint-Louis-de-France de la Congrégation de Notre-Dame le 15 juin 1945, au coût de \$20 000, et dès septembre suivant, l'abbé Bolduc y accueillit 140 jeunes qui se préparaient au sacerdoce ou acceptaient d'avoir une conduite chrétienne irréprochable.

L'aile neuve fut inaugurée en septembre 1952, et on en profita pour ajouter la Philosophie au programme. Mais déjà, on sentait le besoin de déménager dans un quartier moins hypothéqué au plan de la trame urbaine. Il fut finalement décidé de fonder plutôt un collège classique régulier, le collège Saint-Paul, et de fusionner les deux institutions. Le collège Saint-Paul commença ses activités en septembre 1957 dans des locaux temporaires du boulevard Gouin. La première aile du collège fut terminée pour septembre 1959, et la deuxième pour septembre 1960. C'est à ce moment-là que le séminaire Marie-Médiatrice perdit son identité propre. (Précisons que le collège Saint-Paul fut l'une des composantes de l'actuel cégep Bois-de-Boulogne.

Après son utilisation par l'École normale Ville-Marie, puis l'annexe préparatoire à l'Institut de technologie de Montréal, les deux bâtiments du séminaire Marie-Médiatrice furent mis à la disposition du cégep du Vieux-Montréal à partir de septembre 1968. Ce dernier les utilisa sous le nom de pavillon Lomer-Gouin jusqu'au 1^{er} décembre 1976, puis pendant trois mois en 1977. Les bâtiments étaient la propriété de la Société d'habitation du Québec et étaient inhabités lorsqu'ils furent loués par bail de 35 ans, par la coopérative L'Arche de Noé en 1980 (cette dernière acheta finalement l'immeuble deux ans plus tard au coût de \$790 000).

Analyse architecturale

Malgré toutes les recherches effec-



PHOTO RICHARD GODIN, La Presse

L'académie, tel qu'elle apparaît aujourd'hui.



PHOTO RICHARD GODIN, La Presse

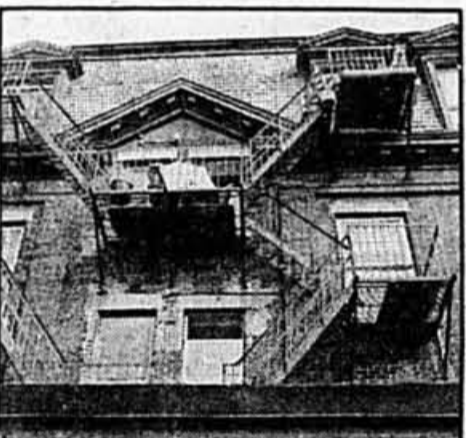
L'académie avec l'aile de 1952.

tuées tant à l'archevêché de Montréal qu'au cégep Bois-de-Boulogne, ce dossier comporte certaines zones obscures. Il a été impossible par exemple de trouver les noms des architectes du bâtiment d'origine et de l'aile construite en 1952 le long de la rue de Bullion (peut-être un lecteur pourra-t-il nous éclairer à cet égard?). Mais l'étude des photos et des documents disponibles permet néanmoins d'en parler intelligemment.

Le bâtiment d'origine mesure 75 pieds de largeur sur 50 de profondeur et 52 de hauteur. Il comporte un sous-sol surélevé, un rez-de-chaussée exhausé, et deux étages, dont l'un sous le toit mansardé. Le plan principal comprend certaines « excroissances ». Le porche de l'entrée principale forme un avant-corps de 14 pieds sur 8. À l'arrière, on retrouve deux corps de bâtiment comportant un sous-sol et un rez-de-chaussée. Celui qui se trouve à l'ouest est le plus ancien et mesure 25 pieds sur 20 et demi et sert jadis de chapelle. Le plus récent mesure 21 pieds sur 18 et servit jadis d'unité sanitaire. Avant la récente restauration, il était impossible d'aller vers l'arrière du bâtiment en longeant du côté est puisqu'un garage barrait le chemin (l'unique entrée de la cour arrière se trouvait rue de Bullion). Ce garage a été démolit, mais on a conservé l'avant-corps de 12 pieds et demi sur 8.

Cet immeuble classique en pierre et en brique est doté d'un charpente en bois qui a évidemment subi d'importants travaux en cours de rénovation. Les gros blocs de pierre rustiquée de trois pieds sur un délimitent le sous-sol surélevé, le reste du bâtiment étant en brique rouge, sauf pour les seuils et les linteaux qui sont en pierre calcaire polie. Les bris de la mansarde sont recouverts de tuiles d'ardoise, au-dessus d'une corniche à denticules.

La façade est parfaitement symétrique et elle comporte neuf travées. Délimitée par deux pilastres de brique, la travée du centre contient le porche aux



Dans la travée centrale de la face arrière, les fenêtres sont disposées à mi-étage.

PHOTO RICHARD GODIN, La Presse

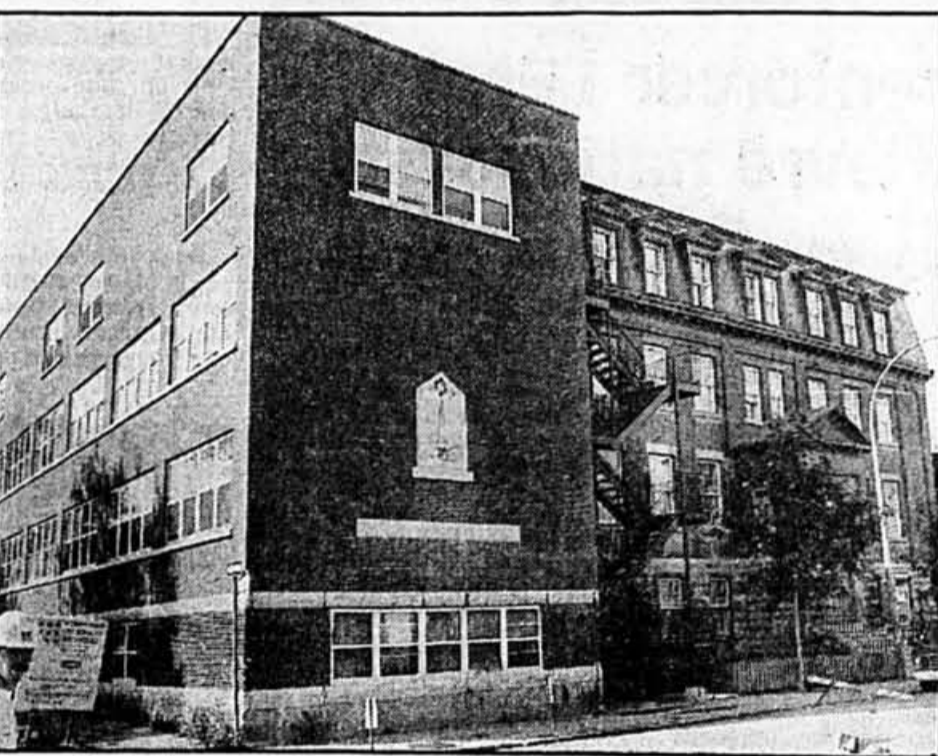


PHOTO RICHARD GODIN, La Presse

Le porche de l'entrée principale

dimensions démesurées (sa hauteur de 26 pieds et quart équivalait à exactement la moitié de la hauteur du bâtiment), deux fenêtres au 1^{er} étage et deux autres dans la lucarne surmontée d'un fronton triangulaire. Le porche comporte une entrée à arc en plein cintre formé par des briques rayonnantes et légèrement enfoncée par à rapport à la surface. Le porche est couronné par un fronton triangulaire ornémenté de denticules. Chaque face latérale du porche est dotée d'une fenêtre.

De chaque côté du porche, on retrouve trois travées similaires, formées d'un soupirail, et d'une fenêtre rectangulaire de 16 carreaux à chaque étage, la plus haute étant couronnée d'un fronton triangulaire. La dernière travée, à chaque bout, est formée par le mur de brique encadré d'un pilastre et d'un ante en brique, et ne contient donc aucune fenêtre.

Une vieille photo montre que la face ouest était également symétrique avant la construction de l'aile de 1952, qu'elle comportait quatre travées de fenêtres, qu'un porche conduisait directement au sous-sol, en somme qu'elle respectait parfaitement l'ordonnance de la façade.

Le côté est comporte pour sa part un avant-corps de forme rectangulaire qui se trouve immédiatement après la première travée de fenêtres. Ce côté n'a subi aucune modification, sauf pour le remplacement d'une travée de fenêtres par des portes qui débouchent sur un escalier de secours, dissimulé derrière l'avant-corps. Quant au garage, il n'était sûrement pas d'époque, de sorte que sa démolition n'était que souhaitable.

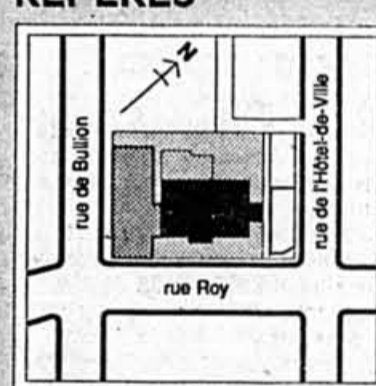
Quant à la face nord, elle présente une ordonnance similaire à celle de la façade, sauf pour la travée centrale. On remarque que dans cette travée, les fenêtres sont à mi-étage, et que les deux fenêtres de la mansarde ont été remplacées par un simple fronton triangulaire. Les deux ajouts de brique sont sans intérêt.

L'aile de 1952

Quelques mots en terminant de l'aile de 1952. Ce bâtiment comporte quatre étages, mesure 95 pieds et demi sur 27 et demi et 50 de hauteur, et est relié à la vieille école par un corps de liaison de 7 pieds et demi sur 27. C'est un bâtiment en brique conçu sans recherche architecturale, sauf pour la symétrie des faces sud et ouest, et les deux entablements de longues pierres brutes qui, au-dessus des fondations en béton, rappellent le registre en pierre brute de la vieille école. Une plaque rectangulaire en pierre identifie le bâtiment, et elle est surmontée d'un bas-relief portant l'inscription *Respicite Stellam*, qui est la devise du séminaire Marie-Médiatrice.

SOURCES: Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame; Historique de l'école Saint-Louis-de-France, rue Roy, Montréal — Éditions Fides; L'Église de Montréal, 1836-1986 — Archives de la Ville de Montréal; documents divers — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire; Répertoire d'architecture traditionnelle — Les édifices scolaires et documents divers — Conversations téléphoniques avec Monique Montbriand, des archives de l'archevêché de Montréal, et Jean-Marie Dion, des archives du cégep du Vieux-Montréal.

REPÈRES



Nom: académie Saint-Louis-de-France.
Adresse: 161 est, rue Roy.
Métro: station Sherbrooke, vers le nord rue Berri, vers l'ouest rue Roy.

Ces articles sont offerts sous forme de livres par les Éditions La Presse, sous le titre Montréal, son histoire, son architecture. Renseignements: Guy Pinard, au 285-7070.

Laval et Laurentides

La Chambre de commerce annule le débat des candidats à la mairie de Laval



JEAN-PAUL CHARBONNEAU

La Chambre de commerce de Laval a décidé d'annuler le déjeuner-débat des candidats à la mairie, qu'elle avait prévu pour le 10 octobre.

Dès l'annonce du projet, Pierrette Roussin, du Parti lavallois (PL) a annoncé qu'elle déclinait l'invitation. Récemment, c'était au tour de Gilles Vaillancourt, du Parti du ralliement officiel des Lavallois (PRO) et maire sortant, de faire savoir qu'il ne sera pas de la partie.

Étant donné qu'elle ne pouvait pas tenir un débat avec un seul candidat, Jean-Paul Théorêt, du Parti pour le renouveau de Laval (PRL), la Chambre de commerce a donc décidé d'oublier le débat et d'organiser un autre événement pour le 10 octobre.

Toujours sur la scène électorale municipale lavalloise, deux travailleurs d'élections, oeuvrant normalement dans la même équipe, sont présentement adversaires.

Claude Dumont est coordonnateur de la campagne du PRO, tandis que son ami, Jean-Yves Pantaloni occupe des fonctions presque identiques avec le PRL.

Ces deux hommes ont souvent, dans le passé, travaillé ensemble dans plusieurs élections, dont Saint-Léonard et Anjou. Ils ont aussi oeuvré pour le Parti conservateur. M. Pantaloni a aussi travaillé avec Ronald Bussey, organisateur en chef du Parti lavallois, au PC.

Il appert que depuis leur arrivée à Laval, MM. Dumont et Pantaloni se parlent régulièrement.

Par ailleurs, Mme Roussin trouve ridicule l'annonce de son adversaire Jean-Paul Théorêt concernant la création d'un Secrétariat à la jeunesse, laissant sous-entendre que ce dossier est de juridiction provinciale et non municipale. « Va-t-il maintenant promettre de l'assurance chômage aux Lavallois? », a-t-elle demandé, avec une pointe d'ironie.

À deux moins du scrutin, les partis en lice affirment que le meilleur reste à venir concernant les engagements électoraux et même les dénonciations.

LAVAL A DÉJÀ BATTU LES EXPOS

Sans rien vouloir enlever aux Expos de Montréal, le coordonnateur de la clinique de sang de Laval, Yvon Royal, souligne que c'est Laval qui a établi le record de cueillette de chopines pour une seule clinique. Rappelons que dernièrement, la direction des Expos a fait savoir, à l'issue de sa clinique, qu'elle avait établi un nouveau record en Amérique du Nord avec plus de 2 000 donneurs.

« En 1976 et en 1977 nous en avons enregistré 2 100 donneurs à chaque fois. Je n'en veux pas aux Expos, c'est mon équipe favorite », a dit M. Royal, qui en est à ses derniers préparatifs pour la 16^e clinique de sang des Lavallois, qui aura lieu le vendredi 8 septembre prochain.

En 15 cliniques à Laval, la Croix-Rouge a pu recueillir 21 070 unités de sang sur le territoire de l'île Jésus.

La prochaine clinique aura donc lieu à la Maison des arts, située à l'extrémité ouest du boulevard de la Concorde entre 9h30 et 20h30.

Une garderie sera aménagée sur place afin de permettre aux parents de don-

ner de leur sang en toute quiétude. Renseignements, 662-4411.

Plusieurs politiciens des scènes municipale et provinciale ont l'intention de se rendre à la clinique, non pas dans le but principal de donner de leur sang, mais surtout pour faire leur propagande électorale.

LA COLÈRE GRONDE

La colère gronde parmi les étudiants du Collège Montmorency, à Laval, qui doivent maintenant défrayer \$3 par jour, \$60 par session ou \$130 pour l'année, pour avoir le droit de stationner leur automobile sur le vaste terrain du cégep. Afin d'empêcher les véhicules de passer aux endroits interdits, la direction a installé d'énormes remparts de ciment.

Beaucoup d'étudiants stationnent leur voiture du côté ouest du boulevard de l'Avenir et dans les rues environnantes, ce qui ne fait pas le bonheur des automobilistes qui circulent dans ce secteur. La police de Laval surveille la situation de près. Les employés municipaux de Laval voient l'hiver avec appréhension car, avec tous ces véhicules dans la rue, il sera difficile de procéder au déblaiement lors de tempêtes de neige.

La décision de la direction de faire payer les usagers du parking cause aussi des problèmes aux personnes qui se rendent au collège pour participer à différentes activités.

Dorénavant, à moins d'un changement, les habitués des spectacles à la salle André-Mathieu devront eux aussi payer pour garer leur véhicule.

Auparavant le stationnement était gratuit.

MUR ACOUSTIQUE

Les travaux de construction du mur acoustique sur l'autoroute 19 (Papineau-Leblanc), entre les boulevards Lévesque et Saint-Martin, ont débuté la semaine dernière. Construit au coût de \$5 millions, cet ouvrage est le résultat d'une entente entre Laval et le ministère québécois des Transports.

Ces travaux, qui prendront fin en novembre, ont été rendus nécessaires afin de réduire la pollution par le bruit dans ce secteur.

En ce qui concerne la circulation automobile, ces travaux n'auront pas d'effets négatifs autre que de distraire les conducteurs, qui devront redoubler de prudence pour ne pas être impliqués dans des accidents.

JOURS DE SOLDE EXTRA SPÉCIAUX • SUPER ÉCONOMIES

**VÊTEMENTS MODE
POUR FEMMES
ET HOMMES**



**50-80%
DE RABAIS**

Solde du fameux Entrepôt

CECI EST SPECTACULAIRE!

EXTRAORDINAIRES ET SENSATIONNELS RABAIS SUR TOUS COMPLETS, VESTONS SPORT, ET MANTEAUX D'HIVER POUR HOMMES.

COMPLETS MODE POUR HOMMES:
Styles à boutonnage simple ou double. Courts, réguliers, longs. Choix exceptionnel de tissus, motifs et couleurs. Valeurs superbes.

- Ord. jusqu'à \$250..... SOLDE \$49.50
- Ord. jusqu'à \$250..... SOLDE \$64.50
- Ord. jusqu'à \$295..... SOLDE \$74.50
- Ord. jusqu'à \$350..... SOLDE \$99.50
- Ord. jusqu'à \$395..... SOLDE \$124.00

COMPLETS POUR HOMMES: GROUPE EXTRA SPÉCIAL
□ Ord. jusqu'à \$295..... SOLDE \$199
□ Ord. jusqu'à \$395..... SOLDE \$248

COMPLETS POUR HOMMES. TAILLES: 38 à 46 SEMI-FORTES. LES HOMMES DE TAILLES FORTES VONT APPRÉCIER LA VALEUR ET LE STYLE DE CE GROUPE SPÉCIAL.
PRIX SPÉCIAL..... SOLDE \$248 et \$295

PIÈCES DE TISSU POUR COMPLETS ET TAILLEURS 3 58 VERGES.

□ Prix spécial..... SOLDE \$15

VESTONS SPORT POUR HOMMES: courts, réguliers, longs. Choix exceptionnel de tissus, motifs et couleurs. Valeurs superbes.

- Ord. jusqu'à \$150..... SOLDE \$29.50
- Ord. jusqu'à \$150..... SOLDE \$49.50
- Ord. jusqu'à \$175..... SOLDE \$64.50
- Ord. jusqu'à \$195..... SOLDE \$99.50
- Ord. jusqu'à \$225..... SOLDE \$129.00

PANTALONS HABILLÉS - UNIS ET À MOTIFS

- Ordinaire \$85..... SOLDE \$25
- Ordinaire \$95..... SOLDE \$49

PANTALONS POUR HOMMES / PETITES TAILLES SEULEMENT. GROUPE SPÉCIAL.

- Ordinaire jusqu'à \$75..... SOLDE \$10

MANTEAUX POUR HOMMES GARNIS D'UN LUXUEUX COL DE CHAT SAUVAGE TWEED OU CACHEMIRE ET LAINE.

- Ordinaire \$495..... SOLDE \$299

MANTEAUX TOUTES SAISONS POUR HOMMES. COUTURIER EUROPÉEN.

- Ord. jusqu'à \$195..... SOLDE \$129

MANTEAUX D'HIVER POUR HOMMES. STYLES COUTURIER. MÉLANGE DE LAINE, MÉLANGE DE CACHEMIRE.

- Ord. jusqu'à \$299..... SOLDE \$189 et \$199

CANADIENNES POUR HOMMES. MARINE, BEIGE, NOIR. P.M.G.T.G.

- Ordinaire \$165..... SOLDE \$89

MANTEAUX 3/4 EN LAINE POUR HOMMES GARNIS DE CUIR MARINE OU PIED DE POULE.

- Ordinaire \$325..... SOLDE \$99

BOTTES D'HIVER, CHAUSSURES HABILLÉES, CHAUSSURES DE MARCHE, CHAUSSURES SPORT, PANTOUFLÉS DE MARQUES RÉPUTÉES POUR HOMMES.

- Confortables chaussures de marche de Soft Spots d'Amérique. Se vendaient \$110..... SOLDE \$60
- Bottes mode habillées d'Italie de Caporicci et Piattelli. Se vendaient \$145 à \$165..... SOLDE \$85
- Chaussures habillées et sport Nunn Bush et Piattelli. Se vendaient \$110 à \$125..... SOLDE \$60
- Réputées chaussures habillées d'Italie de Nero Giardini. Se vendaient \$150..... SOLDE \$75
- Chaussures mode d'Italie de Sinagra. Se vendaient \$125..... SOLDE \$60
- Bottes d'hiver doublées de mouton véritable. Se vendaient \$125..... SOLDE \$60
- Bottes d'hiver de Gold Sport. Se vendaient \$100..... SOLDE \$40
- Pantouffles d'Italie. Se vendaient \$40 à \$60..... SOLDE \$25

ÉPARGNEZ SUR DES CHANDAILS POUR HOMMES DE MONDO, LYLE & SCOTT, JANTZEN, GOLD SPORT ET DES MÉLANGES DE COTON FAITS EN ITALIE.

- CHANDAILS ITALIENS MÉLANGES DE COTON DE MONDO. Ord. \$150..... SOLDE \$85
- CHANDAILS 100% LAINE DE LYLE & SCOTT. Ordinaire \$100..... SOLDE \$50
- CHANDAILS MÉLANGES DE LAINE PAR JANTZEN. Ordinaire \$95..... SOLDE \$39

BLOUSONS LÉGERS POUR HOMMES. 100% COTON. VASTE CHOIX.

- Ordinaire \$60..... SOLDE \$10
- PRATIQUES BLOUSONS DE NAUTICA ET GOLD SPORT. Ordinaire \$99.50 et \$155..... SOLDE \$49

CHEMISES SPORT À MANCHES LONGUES POUR HOMMES DE MERONA, VICTOR EMMANUEL, CHRISTIAN DIOR, GOLD SPORT ET A. GOLD & SONS.

- Ordinaire jusqu'à \$85..... SOLDE \$20

T-SHIRTS 100% COTON DE NAUTICA.

- Ordinaire \$55 et \$65..... SOLDE \$29

BLOUSONS EN DENIM TOUTES SAISONS DE RG BROWN.

- Ordinaire \$160 et \$175..... SOLDE \$80

«SHORTS» ET BERMUDAS POUR HOMMES. BON CHOIX.

- Ordinaire \$36 à \$48..... SOLDE \$15
- Ordinaire \$40. (Petites tailles seulement, groupe spécial). SOLDE \$5

**LE SOLDE DÉBUTE
MARDI, LE 5 SEPTEMBRE
9 h à 18 h**

**MERCREDI..... 9 h à 18 h
JEUDI et VENDREDI..... 9 h à 21 h
SAMEDI..... 9 h à 17 h**

2050, BLEURY

Angle Président-Kennedy, entre Sherbrooke et de Maisonneuve

VALEURS À SOULIGNER

COMPLETS MODE POUR HOMMES

Courts, réguliers, longs. Styles à boutonnage simple ou double.

ORD. JUSQU'À \$250
\$4950 et \$6450

POUR DAMES: PELISSES À DOUBLURE DÉTACHABLE EN VISON À PORTER EN TOUTES SAISONS

Extérieur fini velours. 100% coton.

SE VENDAIENT \$795 MAINTENANT **\$169**

MANTEAUX POUR HOMMES GARNIS D'UN LUXUEUX COL DE CHAT SAUVAGE TWEED OU CACHEMIRE ET LAINE

ORD. \$495 MAINTENANT **\$299**

BOTTES D'HIVER DOUBLÉES DE MOUTON VÉRITABLE

Se vendaient \$125

\$60

CHAUSSURES HABILLÉES ET SPORT NUNN BUSH ET PIATTELLI

Se vendaient \$110 à \$125

\$60

BLOUSONS LÉGERS POUR HOMMES

100% coton - Vaste choix de couleurs et tailles.

ORD. \$60 MAINTENANT **\$10**

GRANDES PETITES AUBAINES

CRAVATES POUR HOMMES / GROUPE SPÉCIAL

Se vendaient \$ 1250 à \$35 MAINTENANT **99¢**

GROUPE SPÉCIAL / CHEMISES HABILLÉES POUR HOMMES / MANCHES LONGUES / PETITES TAILLES SEULEMENT

Ord. \$40 à \$50 MAINTENANT **\$10**

IMPERMÉABLES DE VOYAGE POUR HOMMES

Pratiques à garder dans l'auto. P.M.G.T.G.

Se vendaient \$830 MAINTENANT **\$199**

GROUPE SPÉCIAL CHEMISES HABILLÉES POUR HOMMES. MANCHES LONGUES. PETITES TAILLES SEULEMENT.

- Ord. \$40 à \$50..... SOLDE \$10
- CHEMISES HABILLÉES À MANCHES LONGUES POUR HOMMES. Unies, rayées, ton sur ton. Tout coton et polyester et coton. Couleurs et styles assortis.**
- Ord. \$32 à \$50 (rayées, ton sur ton)..... SOLDE \$20
- Ord. \$35 (Blanches; poignets simples ou doubles). SOLDE \$20

CHEMISES HABILLÉES POUR HOMMES D'UN MANUFACTURIER DE RENOMMÉE INTERNATIONALE. Manches longues. Rayées. Ton sur ton. Vaste variété de couleurs et styles.

- Ord. \$65 (100% coton)..... SOLDE \$35
- Ord. \$55 (Coton et polyester)..... SOLDE \$35

CHEMISES HABILLÉES À MANCHES COURTES POUR HOMMES. Rayées. Plusieurs couleurs.

- Ord. \$32 et \$35..... SOLDE \$15

MAGNIFIQUES CRAVATES POUR HOMMES. 100% SOIE.

- Ord. \$25 à \$50..... SOLDE \$15

GROUPE SPÉCIAL. CRAVATES POUR HOMMES. VASTE CHOIX.

- Se vendaient \$12.50 à \$35..... SOLDE 99¢

PEIGNOIRS EN RATINE POUR HOMMES. Variété de styles et couleurs.

- Ordinaire \$90 à \$110..... SOLDE \$59

PEIGNOIRS EN COTON OU POLYCOTON POUR HOMMES. Variété de styles et couleurs.

- Ordinaire \$65 et \$70..... SOLDE \$39

PYJAMAS POUR HOMMES. FABRICATION CANADIENNE. Polycoton. Motifs et couleurs assortis.

- Ordinaire \$35..... SOLDE \$20

POLOJAMAS POUR HOMMES. POLY COTON. Pantalons unis avec haut ton sur ton en bleu, bourgogne ou taupe.

- Ord. \$45..... SOLDE \$25

GANTS DE CUIR DOUBLÉS POUR HOMMES.

- Ord. \$35..... SOLDE \$20

CEINTURES POUR HOMMES, TOUT CUIR, COULEURS ASSORTIES.

- Ordinaire \$18.50 et \$25..... SOLDE \$12.50 et \$15
- Ord. \$28 (réversible)..... SOLDE \$18.50

GROUPE SPÉCIAL DE CEINTURES, COULEURS ESTIVALES.

- Ordinaire \$18 à \$22..... SOLDE \$5

CHAUSSETTES POUR HOMMES, VASTE SÉLECTION. Mélanges, couleurs et styles assortis.

- Ord. \$8.50 à \$14.50..... SOLDE \$5
- Ordinaire \$4.95..... SOLDE \$3.49

VÊTEMENTS POUR DAMES: SUPERBES ÉPARGNES POUR DAMES. COUTURIERS RENOMMÉS ET GRIFFES CONNUES:

RABAIS DE 50% à 80% SUR CES NOMS RÉPUTÉS:

- | | | |
|----------------|------------------|-----------------|
| • Mr. Jax | • Léo Chevalier | • D'Ultima |
| • Alfred Sung | • White Stag | • Bagatelle |
| • Sungsport | • Plaza Sport | • Hirsch |
| • Jacques Vert | • Avant Garde | • Gerry Weber |
| • Nancel | • Leon Levin | • D'Imalla |
| • Rino Rossi | • Aquascutum | • Pino |
| • Semplice | • Jerry «F» | • Brama |
| • Gold Sport | • Junnie Leigh | • Como |
| • Della Spiga | • Jones New York | • Regina Porter |

LES RABAIS SUR CES NOMS CONNUS INCLUENT: manteaux, tailleurs, imperméables, coordonnés sport, gilets, jupes, pantalons, ensembles - jupe, chandails, blouses, T-shirts et accessoires.

MANTEAUX DOUBLÉS 100% DUVET POUR DAMES DANS 5 COULEURS PASTEL.

- Ord. \$295..... SOLDE \$159

PELISSES À DOUBLURE DÉTACHABLE EN VISON À PORTER EN TOUTES SAISONS. Extérieur fini velours. 100% coton.

- Se vendaient \$795..... SOLDE \$169

IMPERMÉABLES MODE POUR DAMES: DE JERRY «F» doublés et sans doublure. Styles et couleurs assortis.

- Ord. \$225 à \$325..... SOLDE \$99

MANTEAUX 3/4 DOUBLÉS DE JERRY «F».

- Ord. \$345..... SOLDE \$99

CANADIENNES 100% LAINE. CAPUCHON AMOVIBLE.

- Ord. \$175..... SOLDE \$99

ENSEMBLES 100% SOIE «AFTER 5» DE JUNNIE LEIGH.

- Ord. \$385 à \$495..... SOLDE \$189 à \$229

TAILLEURS 100% LAINE.

- Ord. \$295..... SOLDE \$149

JUPES IMPORTÉES D'ALLEMAGNE. 100% LAINE. DE HIRSCH ET GERRY WEBER.

- Ord. \$174 à \$270..... SOLDE \$79 à \$99

BLOUSES ASSORTIES, MANCHES COURTES ET LONGUES. UNIES ET IMPRIMÉES.

- Ord. \$55 à \$170..... SOLDE \$19 à \$59

PANTALONS HABILLÉS ET SPORT. STYLES ET COULEURS ASSORTIS.

- Ord. \$75 à \$175..... SOLDE \$29 à \$59

T-SHIRTS D'ÉTÉ POUR DAMES.

- Ord. \$25 à \$70..... SOLDE \$13 à \$35

COLLECTION DE COORDONNÉS JACQUES VERT.

- VESTONS. Ord. \$240 à \$295..... SOLDE \$89 à \$119
- PANTALONS. Ord. \$120 à \$180..... SOLDE \$39 à \$49
- JUPES. Ord. \$95 à \$180..... SOLDE \$49 à \$59
- BLOUSES. Ord. \$90 à \$135..... SOLDE \$39

VÊTEMENTS SPORT EN CUIR POUR DAMES DE BAGATELLE. CANADIENNES EN CUIR POUR DAMES DE BAGATELLE.

- Ord. \$995..... SOLDE \$439

PANTALONS EN CUIR POUR DAMES DE BAGATELLE.

- Ord. \$295..... SOLDE \$189

BLAZERS ET BLOUSONS EN CUIR POUR DAMES DE BAGATELLE.

- Ord. \$425 à \$450..... SOLDE \$299



SORTIE BLEURY!

MÉTRO PLACE-DES-ARTS

JUSTE DEVANT NOTRE PORTE

MAGASINEZ TÔT POUR UN MEILLEUR CHOIX
Mardi, le 5 septembre
mercredi, jeudi, vendredi et samedi

LA MARCHANDISE ANNONCÉE ICI N'EST DISPONIBLE QU'À NOTRE ENTREPÔT



American Express, Visa, MasterCard, Diners, Carte Blanche

2050, BLEURY
1er ÉTAGE
CENTRE-VILLE

ANGLE PRÉSIDENT-KENNEDY ENTRE SHERBROOKE ET DE MAISONNEUVE

Vacances

Saint-Jean-sur-Richelieu, la bien nommée

NORMAND CAZELAIS
collaboration spéciale

Saint-Jean-sur-Richelieu, compte aujourd'hui près de 40 000 habitants, l'équivalent d'un stade olympique presque rempli lors d'un match dit important de 'nos-z-amours'. La taille de Montréal nous fait souvent oublier qu'à l'extérieur du tissu métropolitain le Québec est constitué de villages et de paroisses regroupant chacun et chacune à peine un millier d'âmes. Et aussi de petites villes de quelques dizaines milliers de personnes, comme Saint-Jean-sur-Richelieu.

Des petites villes qui ont leur caractère, leur personnalité, leur histoire. Qui ont joué et continuent de jouer leur rôle dans le développement du Québec. C'est le cas de Saint-Jean-sur-Richelieu. Savez-vous qu'en juillet 1936 le Saint-Laurent's Railroad, construit entre le Richelieu et le fleuve et long de quatorze milles et demi entre Saint-Jean et Laprairie, fut le premier tronçon de chemin de fer inauguré dans tout le Canada?

Savez-vous qu'au siècle dernier de nombreuses diligences — les fameux «stage-coaches» — allaient et venaient de Saint-Jean à destination des rives du lac Memphrémagog et, plus loin, de la frontière américaine? Savez-vous que Saint-Jean a été, au cours des décennies 1850-70, un noeud important de navigation et de transport ferroviaire, un lieu d'implantation industrielle, un grand entrepôt et la principale porte de commerce entre les États-Unis et le Canada?

A rouler sur une autoroute, à la périphérie des quartiers neufs, je vous l'accorde, il n'est pas aisé de le deviner. Mais il n'est pas difficile, surtout lorsque c'est à une demi-heure d'auto de Montréal, de prendre la sortie du boulevard du Séminaire puis de tourner à gauche sur la rue Saint-Jacques vers le centre-ville. Et là, au coeur du noyau initial, on saisit mieux ce qu'est Saint-Jean.

D'abord, il y a le Richelieu. En Europe ou en n'importe quelle partie du monde densément habitée depuis des siècles, ce cours d'eau ferait des malheurs. Dites-vous que c'est une belle, une très belle rivière. Place du Quai, à l'entrée du canal, on pourrait penser, en imagination, recréer l'animation et l'ambiance des bateaux qui y chargeaient et déchargeaient leurs marchandises. Aujourd'hui, au bout de la rue Saint-

Georges, le coup d'oeil est agréable sur les voiliers qui passent, demâtés, sur le pont Gouin tout étroit et sur Iberville, de l'autre côté de la rivière.

D'ailleurs, la plus belle vue est certes à quelques pas, à la hauteur de la rue Saint-Charles, près du pont tournant de la voie ferrée: devant, se succèdent en harmonie le canal et son écluse, un terre-plein transformé en espace vert (qui continue sur 18 kilomètres jusqu'à Chambly), le Richelieu et, se reflétant dans l'eau, pointant vers le ciel, l'église d'Iberville, cambrée, fière, sobre, qui a dû faire les délices de tous les photographes amateurs.

Saint-Jean a profité du programme d'Héritage-Canada voué à la restauration et la revitalisation des centre-villes et plus particulièrement des rues Principale. Les frontons ouvragés des édifices commerciaux de la rue Richelieu et l'architecture victorienne de certaines maisons cossues des rues adjacentes rappellent le décor de certaines villes de taille analogue en Nouvelle-Angleterre, comme Lowell par exemple. Si vous avez vu Les Tisserands du pouvoir, vous savez de quoi je parle.

On est alors porté à parler du charme des petites villes de province. On prête trop souvent un sens péjoratif à cette expression, «petites villes de province», comme si rien ne pouvait s'y passer. Saint-Jean-sur-Richelieu ne fait surtout pas l'effet d'être enterrée au fond de l'ennui. On y retrouve des bars-discothèques comme Le Tire-Bouchon, des restaurants d'allure aimable comme Le Bilbo, L'Ombrelle, L'Imprévu, La Montgolfière ou encore Le Noeser qui mérite, à ce que des sources fiables m'ont affirmé, son appellation de restaurant-dégustation. Je suis récemment allé, pour ma part, à un dîner d'affaires au Samuel II: de belles assiettes, la rivière qui coule à pleines fenêtres, un service attentif, une table chère mais de qualité.

L'Office du tourisme et des congrès du Haut-Richelieu distribue gratuitement des brochures, dépliants et informations sur le centre-ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. Ces documents vous permettront d'en faire un tour à pied, d'aller vers la place du Marché (où il y a effectivement marché les mercredi et samedi), l'église Saint-James datant de 1816, le Musée d'histoire militaire, la gare encore bien conservée.



Vue aérienne de Saint-Jean-sur-Richelieu

Randonnée

La bière des terrasses: une misère!

NORMAND CAZELAIS
collaboration spéciale

Des fois, je me dis... Vous êtes-vous récemment promenés le long de la rue Saint-Denis à Montréal ou de la Grande Allée à Québec? Je cite ces deux rues car, un jour ou l'autre au cours de leurs voyages, elles drainent tout ce qui passe comme touristes au Québec.

Ces deux artères font partie de l'image touristique du Québec. De celle qu'on propage à l'étranger. Image touristique certes, mais image de nous-mêmes comme collectivité. La rue Saint-Denis et la Grande Allée, avec leurs terrasses animées, véhiculent cette impression — à laquelle nous tenons tant — que le Québec possède une touche européenne, une différence indéniable, un savoir-vivre.

Mais, en me promenant sur la rue Saint-Denis ou sur la Grande Allée, je me dis des fois que le savoir-vivre anticipé, c'est de la grande illusion!

Je me demande si cette image que nous projetons de nous-mêmes ne serait pas au fond plus misérabiliste qu'autre chose...

Je n'en prendrai pour exemple que la bière. Sur la rue Saint-Denis et sur la Grande Allée, la bière coule à flots, on le sait. Quoi de plus agréable qu'une bonne bière fraîche en plein air, seul ou avec des amis, à regarder passer les

gens, la vie et le temps? Quoi de plus agréable, en effet...

Mais avez-vous remarqué que tout ce beau monde — dont nous faisons partie de temps en temps — «déguste» sa bière dans un verre de carton ou de matière plastique, quand ce n'est pas à même le goulot? Belle façon de déguster! Peut-être que ça ajoute du goût...

Peut-être avez-vous remarqué également que tous les autres alcools sont servis dans des verres qui ne sont ni de plastique ni de carton, mais de verre précisément. La bière aurait droit à moins d'égards? Et, comme amateurs de bière, nous aurions droit à moins d'égards?

Si j'étais à la tête de l'une de nos brasseries qui monopolisent le marché, je serais insulté. Ces brasseries ne dépensent-elles pas des millions de toutes les façons possibles pour nous convaincre que leurs différentes marques de bière sont bonnes, super-bonnes, extra-bonnes, hyper-bonnes? Et ces bières ne mériteraient que des verres de plastique ou de carton? Et nous, gens au goût si sûr, nous à qui ces bières formidables sont destinées, nous ne mériterions pas des verres de verre, de vrais verres?

Si vous êtes déjà allés outremer, que ce soit dans les immenses biergartens allemands, dans les pubs britanniques ou irlandais, aux terrasses des cafés français, italiens, belges ou autres, ja-

mais au grand jamais une bière ne vous a été servie dans un verre de plastique ou de carton. Mieux encore, chaque type de bière a droit à sa forme de verre spécifique: long et en flûte pour la bière blanche, cylindrique pour la ale, gobelet ou «bock» pour les brunes, stouts ou bières fortes, etc. C'est ce que j'appelle du savoir-vivre. Du vrai, pas pour la frime.

Il est vrai que, chez nous, bon nombre de grands amateurs — ou buveurs? de bière seraient bien embêtés de distinguer, tant au goût qu'en termes de procédés de fabrication, une ale d'une lager... Il est aussi vrai qu'avec l'influence du goût américain et l'émergence des bières légères et de moins en moins amères nos bières ont tendance à toutes se ressembler. Est-ce une raison pour ne pas les servir dans des récipients de qualité?

Servir de la bière dans un verre prêt à jeter, c'est avouer deux faits. Un: que le breuvage ne vaut pas mieux, qu'il en coûterait trop cher de le servir autrement. Deux: que l'amateur de bière n'est pas grand chose, juste un buveur qui ne pense qu'à boire beaucoup, qu'à se saouler, un buveur qui risque donc de briser des verres par inattention ou autrement. Qui, de toute façon, se souciera comme de sa dernière chemise — ou de sa dernière bière — qu'on lui serve le tout dans un verre de plastique ou de carton. Belle manifestation de savoir-vivre.



De la bière servie misérablement sur les terrasses

EN BRIEF

Festivals de septembre

- dans Lanaudière: Foire de la Fête du Travail, à Berthierville, du 1er au 4; Week-end des Couleurs de Saint-Donat, du 16 au 24;
- dans l'outaouais: Festival de Montgolfières de Gatineau, du 1er au 4;
- dans les Laurentides: Festival du Cinéma international de Sainte-Thérèse, du 20 au 25;
- en Abitibi: Festival de l'Original de Val-d'Or, du 22 au 29;
- dans les Cantons de l'Est: Festival national de Folklore québécois, à Granby, du 15 au 17; Festival des Couleurs de Magog, du 22 au 24;
- dans le Bas-Saint-Laurent: Festival du Pointu, à Saint-Juste-du-Lac, du 30 septembre au 8 octobre.

Authier
• Authier est un petit village de l'Abitibi, sur la route 111, entre Amos et La Sarre. Active de 1937 à 1958, l'école du rang 2 est devenue le Centre d'interprétation de l'histoire scolaire du Québec. (819-782-2289). Elle transporte les visiteurs à l'époque du petit catéchisme que l'on récitait tous en chœur, manuels à l'appui. Pour revivre une journée de classe (90 minutes) et avoir l'occasion de rencontrer monsieur l'inspecteur ou monsieur le curé, en faire la demande une semaine à l'avance. Visites commentées, du lundi au vendredi, de 10 h à 18 h, les samedi et dimanche, de 9 h à 21 h. Après la Fête du Travail, sur réservation seulement. Frais d'entrée.

UNE HEURE POUR PRENDRE L'AIR, 2 JOURS POUR SE REPOSER OU 3 JOURS POUR TOUT DÉCOUVRIR

PEU IMPORTE LA DURÉE DU SÉJOUR, LE QUÉBEC, C'EST LES VACANCES!

Obtenez gratuitement le brochure DESTINATION QUÉBEC-vacances d'été en retournant ce coupon à:
 Tourisme Québec, C.P. 20 000, Québec (Québec) Canada G1X 7J2
 ou téléphonez sans frais au 873-2015 (pour la région de Montréal)
 1-800-361-5405 (d'ailleurs au Québec en demandant l'opératrice) 157.

Nom _____ Ville _____
 Adresse _____ Code postal _____

Le Québec, c'est les vacances.